

20 ans
HES SUISSE

Engagée
pour la diversité
unique des HES

Aujourd'hui pour demain

**« Mon travail de la vigne
en harmonie avec la nature »**

LUCIE ZUFFEREY, OENOLOGUE ET VITICULTRICE



READY FOR A NEW CHALLENGE?



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Schweizer Armee
Armée suisse
Esercito svizzero
Swiss Armed Forces



www.peace-support.ch



Perpetuer la tradition familiale

Née en 1995 à Sierre Lucie Zufferey a décidé de reprendre le domaine familial avec son petit frère. Ayant toujours baigné dans le monde de la vigne, il lui a semblé évident, au moment de choisir un métier, que c'était dans cette voie qu'elle souhaitait s'engager.

Après sa scolarité obligatoire à Sierre, elle choisit alors de faire un apprentissage de viticultrice suivi de celui de caviste. Elle obtient ensuite une maturité professionnelle à Morges avant d'effectuer son bachelors à la Haute école de viticulture et oenologie de Changins. Au travers de cette formation elle a pu apprendre le côté théorique de son métier. Cela lui a aussi permis d'avoir une vision plus globale de ce qui se fait dans le monde viti-vinicole, ce qui lui permet aussi aujourd'hui de mieux comprendre son métier, comprendre ce qu'il se passe dans les sols, dans les vins, et de prendre les meilleures décisions possibles en fonction de chaque situation. Depuis 2021 elle travaille à 100% sur le domaine avec son frère et ses parents.

Du côté du domaine

Fondé en 1987 à Chippis en Valais, « Les Bernunes » était à l'époque un tout jeune domaine. La vinification se faisait alors à la cave de la maison familiale. C'est avec une grande attention et un travail respectueux de la vigne que le domaine a crû en améliorant au fil du temps sa qualité. En 1994 la famille Zufferey construit sa cave aux Bernunes. Des travaux d'agrandissement sont réalisés en 2013 afin de construire, entre autres, un atelier viticole, un chai à barriques, une salle de réception et une terrasse avec une magnifique vue sur les vignes. L'exploitation familiale occupe environ six personnes, rejointes par des aides occasionnelles au moment de la taille et des travaux en vert. La transmission du savoir et du savoir-faire entre générations a commencé. Chaque année, de nouvelles techniques sont testées sur une petite partie de la récolte, mais dans l'ensemble la vinification reste très traditionnelle. Le but étant de ne pas dénaturer la qualité organoleptique du vin. Une petite proportion des vins sont mis en barrique pour un élevage de deux ans.

Le respect de l'environnement, du produit et du terroir est une préoccupation commune du domaine. Les travaux de la taille et de la feuille sont adaptés à chaque parcelle et à chaque cep pour ainsi obtenir une excellente qualité de raisin. Les rendements sont assez faibles pour obtenir une maturité optimale et homogène.

Quant à la question relative à la durabilité, pour Lucie Zufferey son métier est important parce qu'il est en relation directe avec la terre et le sol, lesquels servent à



photo: Dominic Steirermann

nous alimenter. Il est donc primordial aujourd'hui d'adapter les méthodes de travail dans le but de garder des sols les plus sains possibles, ce qui permettra de continuer à y cultiver la vigne, mais également d'autres cultures nécessaires pour répondre à nos besoins. Cependant, il est aussi primordial que ces sols restent sains sur le long terme pour que les générations futures puissent également en profiter et produire leurs denrées. Il est dès lors important que les entreprises prennent des décisions en connaissant les conséquences afin que celles-ci n'aient pas d'effet négatif sur la terre d'aujourd'hui, ni celle de demain.

Le cheval de trait fait son retour dans les vignes

Pour Lucie Zufferey le choix de travailler les vignes avec un cheval s'est fait suite à plusieurs facteurs. Le premier

est qu'elle est passionnée par les chevaux depuis très jeune, pour elle il y a moins de tassement du sol, donc un meilleur respect agronomique. Il y a également le respect de l'environnement, pas de bruit, pas de pollution. Et puis il y a aussi le fait de travailler avec un être

« En adhérant à l'USOE, membre de HES SUISSE, cela me permet de créer un réseau de personnes du métier. »

LUCIE ZUFFEREY

En adhérant à l'USOE, membre de HES SUISSE, cela lui permet de créer un réseau de personnes du métier. Chacun à son propre parcours, ses propres idées, ce qui peut donner des échanges très variés et enrichissants. Dans ce cadre, des conférences, des visites ou d'autres manifestations sont organisées dans le but d'élargir ses connaissances et également de pratiquer son métier avec le plus de durabilité possible.

Laurence Gagnebin

vivant avec lequel on crée une relation de confiance, on ne travaille pas la même chose qu'avec une machine. On se doit d'être présent et complice pour un travail harmonieux. Même si le travail reste physique, il y a un côté ressourçant lorsqu'on travaille avec un cheval.

Quelles sont les possibilités salariales après les études HES?

L'étude sur les salaires HES de HES SUISSE fournit de précieuses informations sur les conditions salariales des diplômé-e-s HES des différents domaines d'études.

En participant – jusqu'au 28 mars 2023 – sur www.hessalaire.ch, tu as la chance de gagner de superbes prix et tu permets l'obtention de résultats représentatifs pour ta filière et ton secteur d'activité. De plus, tu recevras un login gratuit pour accéder aux résultats de l'enquête.

A gagner : en tant que prix principal, 10 planches de Stand Up Paddle de MINT LAMA (d'une valeur totale de CHF 4000.–) ainsi que d'autres prix de DQ Solutions, THE OMNIA Zermatt, Clever Fit, Vergani Vins et Planted.



qu'attends-tu

de ton employeur?

Partager les valeurs de l'employeur et faire partie du cercle de son entreprise: selon notre étude sur le marché du travail 2023, c'est ce que les jeunes travailleurs recherchent chez leurs employeurs. La flexibilité, la sécurité et un bon équilibre travail-vie privée ne devraient pas non plus manquer. Trouvons ensemble le travail qui te convient et qui correspond à tes vœux: www.randstad.ch


randstad

human forward.

Nationaler Bildungspreis

Einmal mehr eine Veranstaltung von



Le prix décerné pour la première fois en Suisse romande

Il était temps ! Lors de la 6^e édition du Prix national de la formation, la Suisse romande s'est imposée pour la première fois, tant pour le lieu de la cérémonie que pour l'attribution du prix. Sur le site de la HES-SO Valais à Sierre, Stefan Schulthess, président de la Fondation HES SUISSE, a remis le prix au fabricant vaudois de machines d'emballage Bobst.

Cette entreprise traditionnelle se distingue par son rôle de leader sur le marché mondial ainsi que par sa performance exemplaire en matière de formation professionnelle. En 100 ans d'histoire, 3500 apprentis ont déjà été formés, et ils sont actuellement 200 sur le site de Mex près de Lausanne.

Dans ce contexte, Bobst emprunte de nouvelles voies et joue parfois un rôle moteur lorsqu'il s'agit de rendre possible la formation à de nouveaux métiers. Le prix national de la formation est doté de 20 000 francs et est décerné chaque année par la fondation HES SUISSE et la Fondation Hans Huber à une entreprise ou une organisation qui s'est distinguée par ses mérites particuliers dans la formation duale.

Comme toujours, la cérémonie, organisée par HES SUISSE, a été accompagnée d'un programme-cadre attrayant comprenant des exposés, des interventions musicales et un apéritif.

Photos: www.steigeinsteigauf.ch/nationalerbildungspreis

1 | L'apprentie Marie von Allmen (au centre), Milovan Ilic, responsable de la formation professionnelle (2e à partir de la droite) et Mikael Karlström, Head of Leadership (à droite) du côté du lauréat Bobst, en compagnie de Nick Huber (à gauche), membre du conseil de la Fondation Hans Huber, et Stefan Schulthess (2e à partir de la gauche), président de la fondation HES SUISSE.

2 | Les quatre violoncellistes Ráhel Borka, Tiphaine Lucas, Aude Galvani et Eléonore Rocca, étudiantes à la HEMU Valais, ont apporté une légèreté musicale enjouée.

3 | Le Conseiller d'Etat valaisan Christophe Darbellay lors de son discours de bienvenue.

4 | Chloé Maria Salzgeber a animé la table ronde de manière habile et dynamique ; à gauche sur la photo, le Dr. Serge Imboden de la HES-SO Valais.

photos: Dominic Steirermann

Nous remercions les partenaires de l'événement pour leur soutien:

academia
Your Home of Learning

amag

coop

div

EMS

EH
Endress+Hauser

Gesundheitsförderung Schweiz
Promotion Santé Suisse
Promozione Salute Svizzera

Hes-SO
VALAIS
WALLIS

LONZA

OKK

Protekta

RUAG

SFS

Stadt Zürich

UBS

VICTORINOX

CANTON DU VALAIS
KANTON VALAIS

20 anni
SUP SVIZZERA

Impegnati
per la diversità
unica «SUP»

«Sono un agonista da
quando avevo cinque anni»

EMANUELE GIANOLA, DIRETTORE DI CAPIFID
E VALUTATORE IMMOBILIARE

«Amo il mio lavoro, non farei altro»

Incontro con Emanuele Gianola, Direttore di Capifid

Il sorriso caldo e schietto, il viso aperto, ti conquistano all'istante ma soprattutto trasmettono quella sicurezza e quella tranquillità tipica di chi sa cosa sta facendo e soprattutto perché. E quando la personalità e l'identità di una persona sono in armonia con il proprio mestiere, si può dire che nella vita si è a metà dell'opera. È il caso di Emanuele Gianola, Direttore e Valutatore immobiliare, alla guida di Capifid, società indipendente specializzata in valutazioni immobiliari parte del polo di consulenza Capifid-Bullani. Un mondo quello immobiliare e della costruzione in particolare che Emanuele frequenta sin da bambino. «Nel mondo della costruzione ci nasco grazie a mio padre ingegnere. Ricordo quando da piccolo mi portava in ufficio dove c'era il tecnigrafo, il vecchio piano da disegno sostituito

oggi dalle macchine. Con i miei pastelli gialli e rossi mi muovevo tra le tavole e i disegni.» Una vocazione che ha deciso di seguire, un sentiero tracciato che ha deciso di percorrere rimanendo aderente alle sue origini, alla sua storia familiare e, nel tempo, coltivando la passione, il talento e la conoscenza. Il suo curriculum parla chiaro, Emanuele cammina veloce e sempre orientato alla vetta. La grinta e l'equilibrio sono quelli tipici degli sportivi autentici, quelli che ci credono e fanno dello sport una sana abitudine quotidiana. «Sono un agonista da quando avevo cinque anni. Ho sempre fatto trail running e ultramaratone, mi piace lo sci alpinismo, fare arrampicata e giocare a hockey. Corro almeno un'ora al giorno, lo sport per me è fondamentale.»

SUPSI

L'università
dell'esperienza

swissuniversities

La tua Formazione

Sono aperte le iscrizioni ai corsi di laurea Master

- ♦ Master in Conservazione e restauro
- ♦ Master in Interaction Design
- ♦ Master in Business Administration
- ♦ Master in Cure infermieristiche
- ♦ Master in Engineering (MSE)
- ♦ Master in Engineering (MSE),
Profilo Civil Engineering
- ♦ EIT Manufacturing Double Degree Master
- ♦ Master in Music Composition and Theory
- ♦ Master in Music Pedagogy
- ♦ Master in Music Performance
- ♦ Master in Specialized Music Performance
- ♦ Master in Theatre

Scopri l'offerta



Non sorprende allora apprendere che parallelamente ai suoi impegni in Capifid di recente ha completato il suo Master in Real Estate Management alla SUPSI, è membro della Borsa Immobiliare Ticino e ha conseguito la RICS che sta per Royal Institution of Chartered Surveyors, una prestigiosa certificazione considerata la più alta riconoscenza a livello internazionale nel settore immobiliare.

Osservare gli immobili a 360 gradi

Gli importanti risultati conseguiti vanno ad accrescere la figura professionale di Emanuele Gianola e di riflesso il capitale della sua Capifid Valutazioni Immobiliari, giovane e dinamica società indipendente che per clienti privati, istituti bancari e assicurativi si occupa di valutazioni immobiliari. Se questa è la presentazione sulla carta, il Direttore ci racconta in cosa consiste il suo lavoro e perché gli piace.

«Sono un agonista da quando avevo cinque anni. Ho sempre fatto trail running e ultramaratone.»

EMANUELE GIANOLA

«Metà del mio lavoro si svolge in ufficio, l'altra metà fuori sempre a contatto con le persone e con l'opportunità di vedere oggetti interessanti. Negli anni, accrescendo il mio bagaglio esperienziale, ho imparato a osservare il mondo immobiliare con oc-

chi diversi, mi sono abituato a guardarlo nella sua interezza, a considerarlo nella sua complessità. È questo a partire dal disegno tecnico, fino alla progettazione, all'economia che sta dietro ad ogni immobile che non è fatto soltanto di mattoni. Grazie a questo sguardo ho esploso il mio sapere in ambito tecnico economico.» Dunque, grazie all'esperienza acquisita e al bagaglio formativo, Emanuele Gianola oggi osserva gli immobili a 360 gradi, valuta i volumi delle superfici, i dettagli delle finiture e tutto questo naturalmente in chiave anche economica perché, come lui stesso mi spiega, «nel mondo economico a un immobile con determinate caratteristiche corrisponde un certo valore».

La sfida sostenibile

Naturalmente oggi il settore immobiliare attraversa una fase di grande cambiamento, anzitutto dal punto di vista della sostenibilità incentivata anche dalla politica federale che chiede espressamente l'efficientamento energetico degli immobili. «Per il 2050 la Confederazione chiede immobili energeticamente efficienti e autosufficienti. Questo comporta che da un lato ci sia una grande attenzione sul costruito unita a una necessità di rinnovo, dall'altro si chiede un nuovo approccio nell'edificazione degli immobili che diventano edifici attivi con un'anima green. Dunque che producano un minimo di energia propria e siano caratterizzati da spazi vivibili più ampi dopo l'esperienza Covid e adatti allo smart working.» Questo mi fa pensare che una maggiore qualità e attenzione come quelle descritte possano impattare sui prezzi di un mercato già poco

accessibile. «A prescindere dal fatto che è una strada tracciata, si tratta di educare chi è orientato all'acquisto. Va poi anche detto che i grandi player a livello internazionale investono dove c'è un'attenzione in tal senso, dunque in quegli immobili più performanti e sostenibili energeticamente. Anche il sistema bancario va in questa direzione.»

A questo punto sono curiosa e gli chiedo di raccontarmi la sua giornata tipo. «In realtà ogni giorno è differente e questo è un aspetto che amo molto. Faccio sopralluoghi e consulenze, magari ne ho in programma uno e nel giro di un'ora diventano tre. Poi ci vuole tempo, attribuire un valore ad un immobile è abbastanza complesso, ci sono regole precise da osservare e conoscere per poter decidere il valore oggettivo di un immobile e tanti fattori da considerare come, ad esempio, l'età, la posizione, i servizi e molto altro.»

Non solo in Ticino

Per essere un buon valutatore di immobili, per potersi definire tale, Emanuele mi spiega che conta il numero di casi che una persona ha elaborato nel tempo perché questo gli permette di interpretare più aspetti con maggiore oggettività. Tra l'altro il suo raggio di competenza e di azione non si limita soltanto alla Svizzera italiana ma si estende anche oltre Gottardo, ad esempio a Zurigo, St. Moritz e Andermatt. «Lavoro tanto per le banche, alcune stringono accreditamenti proprio in virtù della consulenza del perito da loro scelto che deve avere determinati requisiti e caratteristiche.» Un lavoro di grande responsabilità se si pensa ai crediti ipotecari o alle comunioni ereditarie, per questo Emanuele mi dice che per operare bene nel suo campo devi essere «forte, strutturato e solido, devi saper dimostrare che conosci bene la materia e saperti muovere con disinvoltura».

La sua grande motivazione traspare da ogni parola e non mi sorprende quando alla fine, sottolineando il grande appoggio di sua moglie Eleonora e di suo figlio Giorgio che lo aiutano a rendere possibile tutto questo, mi dice: «Sono strafelice. Amo il mio lavoro, non farei altro.»

Natascha Fioretti

La nostra persona di riferimento in Ticino



SUP SVIZZERA ha un rappresentante fisso nella Svizzera italiana. **Marco Costantini** rappresenta gli interessi dell'associazione direttamente sul posto in Ticino contando sulla sua straordinaria rete di conoscenze. Marco è Regional

Director per la Svizzera italiana presso von Rundstedt e ha studiato presso le scuole universitarie professionali di Changins e Ginevra e perfezionato costantemente la sua formazione, ad esempio con il conseguimento di un EMBA in seno alla SUPSI.

Informazione legale/Mentions légales

Editore/Éditeur: SUP SVIZZERA/HES SUISSE, Konradstrasse 6, 8005 Zürich

Redazione/Rédaction: Natascha Fioretti, Laurence Gagnebin, Nadia Stebler, Guy Studer

www.hessuisse.ch

20 Jahre
FH SCHWEIZ

engagiert
für die einzigartige
Vielfalt «FH»

Heute für morgen

**«Wir können gegenseitig stark
voneinander profitieren»**

MARIE-CHRISTINE UKELO-MBOLO MERGA, PROGRAMMLEITERIN ALTEREGAUZ,
FH-VORSTUDIUM FÜR HOCHQUALIFIZIERTE GEFLÜCHTETE IN FRIBOURG

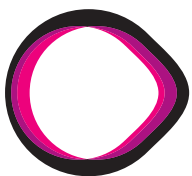


15.03.2023
Jetzt anmelden.

Weiterbilden.
Weiterkommen.

Online-Infoanlass Weiterbildung

Beratung und Coaching | Energie und
Umwelt | Gesundheit | Informatik |
Innovation | Raum und Mobilität |
Soziale Arbeit | Technik | Wirtschaft



OST

Ostschweizer
Fachhochschule

ost.ch/wb-infoanlass



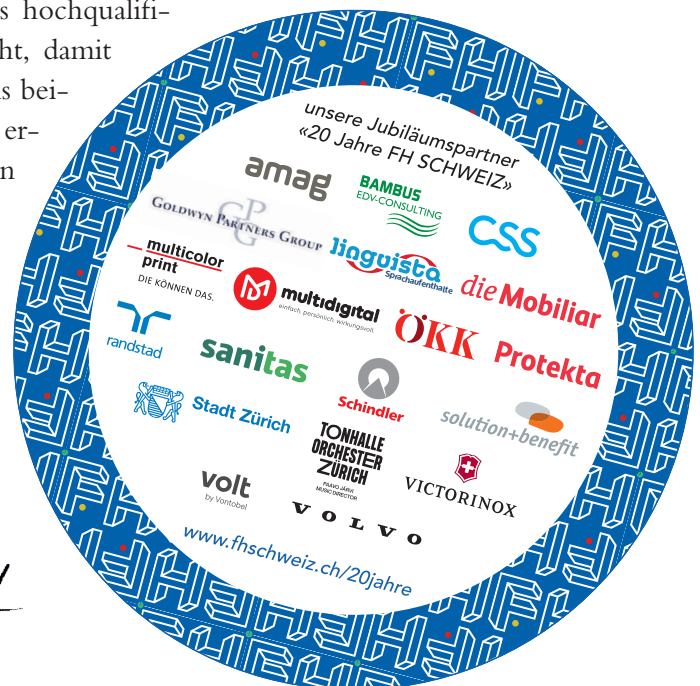
Über die Nasenspitze hinaus

Themenbeschrieb und Titel auf dem Cover erklären nicht so offensichtlich, worum es in diesem INLINE geht. «Heute für morgen» steht stellvertretend für Nachhaltigkeit, also für ein Handeln, bei dem wir über unsere Nasenspitze hinaus auch an die Lebensumstände künftiger Generationen denken. Selbstverständlich geht dieser Begriff – der hier im Titel bewusst vermieden wird, da der inflationäre Gebrauch ihn zu entwerten droht – weit über die Umwelt- und Klimathematik hinaus. Gerade auch in der Bildung und Ausbildung gehört er zu den definierenden Faktoren. Wir bilden heute für morgen aus, stets mit einer Frage vor Augen: Welche Fachkräfte mit welchen Skills werden übermorgen besonders gefragt sein? Es liegt in der Natur der Sache, dass man leicht hinterherhinkt, wenn Lehr- und Studienpläne heute entworfen werden für Menschen, die morgen zu Fachkräften ausgebildet und teils erst übermorgen benötigt werden. Daher sind Programme wie INVOST derart wertvoll. Dieses steht sinnbildlich für Nachhaltigkeit im Bildungsbereich, indem es hochqualifizierten Flüchtlingen ein FH-Studium ermöglicht, damit potenziell zur Entschärfung des Fachkräftemangels beiträgt, Geflüchteten hier eine Zukunft in Würde ermöglicht mit einem Beruf, der ihren Fähigkeiten entspricht, und nebenbei Sozialwerke entlastet. Ein Projekt, das ausbaufähig ist!

Natürlich finden sich auch weitere Geschichten mit initiativen Köpfen in dieser Ausgabe, die sich alle in einer Form dem höheren Ziel eines besseren Morgen verschrieben haben. Viel Spass beim Durchblättern und Hängenbleiben.




Leitung Redaktion



HES SUP UAS **FHSCHWEIZ**

INLINE ist das offizielle Mitteilungsorgan für die Mitglieder von FH SCHWEIZ.

Herausgeber

FH SCHWEIZ, Dachverband Absolvent:innen Fachhochschulen
HES SUISSE, Association faitière des diplômés des Hautes Ecoles Spécialisées
SUP SVIZZERA, Associazione diplomati delle Scuole Universitarie Professionali
UAS SWITZERLAND, Association of Graduates of Universities of Applied Sciences & Arts

Adresse

FH SCHWEIZ
Konradstrasse 6, 8005 Zürich
Tel. 079 843 47 57
mailbox@fhschweiz.ch, www.fhschweiz.ch

Redaktion

Guy Studer (Leitung)
guy.studer@fhschweiz.ch

Mitarbeitende dieser Ausgabe

Valentina Altorfer, Martina Bühler, Martin Geissmann, Claudia Heinrich, Basil Hiltbrand, Flavia Korner, Solimar Lörtscher, Claudia Schmid, Eveline von Arx

Ausgabe#79

auch als E-Paper

Umweltschonende Folierung «i'm green»
aus nachwachsendem Zuckerrohr

Titelbild

Linda Pollari

Bild

Karim Beji, Anya Hilfiker, Linda Pollari, Julian Andrea Rupp, Dominic Steinmann

Beratung und Verkauf

Andrés Stamberger, Leiter Verkauf
andres.stamberger@fhschweiz.ch

Gestaltung

bmedien, Bahnhofstrasse 14, 9471 Buchs

Druck

beagdruck – Multicolor Print AG
Maihofstrasse 76, 6006 Luzern

Auflage

30 600 Exemplare

Erscheinung

Viermal im Jahr (Februar, Mai, August, November)

Nächste Ausgabe

22. Mai 2023

Insertionsschluss

14. April 2023

Abonnement

Jahresabonnement Fr. 35.– inkl. Porto,
Bestellung Tel. 079 843 47 57

20 Jahre FH SCHWEIZ

Freitag, 23. Juni 2023, 18 h
mit bekannten Gesichtern, Überraschungen
& Buffet auf dem Juckerhof, Seegräben
ob Pfäffikersee/ZH

begrenzte Anzahl Plätze!
mit etwas Glück dabei sein

nimm an der Verlosung
der Plätze auf dem Juckerhof teil
www.fhschweiz.ch/juckerhof



Unsere Jubiläumspartner «20 Jahre FH SCHWEIZ»



FH SCHWEIZ

- 6 Kommentar und Bildungspolitik
- 7 News FH SCHWEIZ

EVENTS

- 9 In Sierre im Kanton Wallis wurde der Nationale Bildungspreis an den Verpackungsmaschinenhersteller Bobst verliehen
- 11 Klangvoller Auftakt ins Jubiläum 20 Jahre FH SCHWEIZ: Die Tonhalle Zürich bot einen würdevollen Rahmen

STIFTUNG FH SCHWEIZ

- 12 Die nachhaltige Aus- und Weiterbildung bei der AMAG Stiftungspräsident Stefan Schulthess wurde wiedergewählt

THEMA HEUTE FÜR MORGEN

- 14 Ein Projekt an der FH Fribourg ermöglicht hochqualifizierten Geflüchteten den Zugang zu einem FH-Studium
- 18 In Sachen Energieeffizienz besteht noch ein Riesenpotenzial. Besonders bei Rechenzentren, wie Maurus Caduff weiss
- 21 Khalil Radi hat eine einfache, aber geniale Idee gefunden, um Armut und Plastikmüll gleichzeitig zu bekämpfen
- 24 Was ist dein Beitrag für morgen? Zu Besuch bei der OST – Departement Architektur, Bau, Landschaft, Raum
- 27 Weil Nachhaltigkeit nicht nur für eine Ausgabe gilt: Neue Rubrik Psychische Gesundheit mit Gastautoren
- 29 Plastikhäuser, Kinderwagen, Beton – drei Jungunternehmer:innen, die sich für ein besseres Morgen engagieren

ANGEBOTE FÜR MITGLIEDER

- 34 Top-Angebot sowie aktuelle Angebote für Mitglieder

SCHLUSSPUNKT

- 45 Stefanie Berchtold im Interview darüber, warum sie seit dem Lehrbeginn vor 20 Jahren ihrem Arbeitgeber treu geblieben ist

14



Mohadeseh Sadeghi ist aus dem Iran geflüchtet und kann hier an der FH studieren

18



Maurus Caduff – ein FH-Ingenieur, dessen Arbeit es braucht, um Klimaziele zu erreichen

21



Khalil Radi verfolgt ein Herzensprojekt in Entwicklungsländern

Ohne Nachhaltigkeit keine Zukunft



Wirklich? Nachhaltigkeit ist die wohl grösste Herausforderung unserer Zeit und betrifft uns alle. Für viele ist Nachhaltigkeit ein Synonym für Umweltschutz – doch Nachhaltigkeit geht weit darüber hinaus. Die von der UN definierten 17 Sustainable Development Goals (SDGs) geben einen guten Rahmen:

Auch eine hochwertige Bildung, Armutsbekämpfung, Gesundheit und Geschlechtergerechtigkeit gehören dazu.

Nachhaltigkeit ist nichts Neues. Wir von FH SCHWEIZ setzen uns seit 20 Jahren für eine hochwertige duale Bildung ein. Und fördern mit unseren Aktivitäten auch weitere SDGs – etwa die Innovationsförderung oder das Wirtschaftswachstum. Und so spielen wir als FH-Absolvent:innen eine wichtige Rolle bei der Transformation unserer Gesellschaft und Wirtschaft in eine nachhaltige Zukunft. Wir können zum Beispiel:

- die im Studium erworbenen Fähigkeiten einsetzen, um innovative, ressourcenschonende Technologien oder Ansätze zu entwickeln. Der B2B-Marktplatz für Überschuss vom Verein mehr als zwei ist ein gutes Beispiel dafür.
- Nachhaltigkeitsbestrebungen bei unserem Arbeitgeber aktiv einfordern und mitgestalten. Verbände wie GreenBuzz, swisscleantech oder Pusch geben hilfreiche Tipps dazu.
- als Arbeitgebende Nachhaltigkeit genauso als Verantwortung verstehen und wahrnehmen wie Finanzen oder HR.
- als verantwortungsvolle Bürger durch unsere Konsumentenscheide, unseren Einsatz für gemeinnützige Projekte und unsere Stimme an der Urne einen Unterschied bewirken.

Fachhochschulen haben ebenfalls einen grossen Hebel bei der Förderung von Nachhaltigkeit. Auch da gibts noch Luft nach oben. Dessen sind sie sich bewusst und arbeiten intensiv daran: durch die Einbindung von nachhaltigen Themen in die Forschungs- und Lehraktivitäten und die Überprüfung und Anpassung ihrer eigenen Aktivitäten.

Wir sind alle auf der gleichen Reise unterwegs. Gemeinsam kommen wir zum Ziel.

Martina Bühler, Mitglied Vorstand
FH SCHWEIZ, Ressort Verbandsentwicklung

Dafür setzt sich FH SCHWEIZ in der Politik ein

«Professional Bachelor»: Kommission nimmt Motion an

Das Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation (SBFI) hat 2022 mit allen Akteuren die Positionierung der Höheren Fachschulen (HF) diskutiert und Massnahmen zur weiteren Stärkung der HF vorgeschlagen. Diese wurden anhand von Arbeitstagen mit allen Beteiligten wie HF, ODA, Kantone und Hochschulen gefunden.

Ende Jahr verabschiedeten Vertreterinnen und Vertreter von Bund, Kantonen und Sozialpartnern ein Massnahmenpaket zur besseren Positionierung der HF. Dieses umfasst unter anderem die Prüfung des Titels «Professional Bachelor». Das SBFI verfolgt nun die Massnahmen zusammen mit den Partnern der Berufsbildung weiter.

Ende Januar nun hat die Kommission für Wissenschaft, Bildung und Kultur des Ständerats die Motion «Titeläquivalenz für die höhere Berufsbildung» für neue Titel wie «Professional Bachelor» und «Professional Master» nach der Vorberatung angenommen. FH SCHWEIZ hatte den Kommissionsmitgliedern zuvor die Ablehnung empfohlen. Unserer Meinung nach sollten die ausführlichen Arbeiten und die Prüfung zum Titel durch das SBFI mit der Tripartiten Berufsbildungskonferenz abgewartet werden. Die Behandlung im Ständerat erfolgt in der Frühlingssession.

3. Zyklus: Beteiligte sollen in Dialog treten

Auf der Grundlage eines sogenannten «Franxini Fireside Chat» zwischen Vertreter:innen aus Wissenschaft, Politik, Verwaltung und Wirtschaft wurde von der Universität Zürich ein Whitepaper zu «3. Zyklus an Fachhochschulen: zukünftige Rollenverteilung beim Doktorat» erarbeitet. Das Whitepaper präsentiert Stossrichtungen für eine zukünftige Rollenverteilung und Zusammenarbeit der Fachhochschulen und der Universitären Hochschulen. Eine aus der Diskussion vorgebrachte Option ist die Einführung eines Stakeholder-Dialogs. Diese Idee wird von FH SCHWEIZ als vielversprechend beurteilt und weiterverfolgt.

«Horizon-Fonds» in der Vernehmlassung

FH SCHWEIZ hat eine Stellungnahme in der Vernehmlassung «Massnahmen für eine Vollasoziiierung der Schweiz am Forschungsprogramm Horizon Europe» eingereicht. In der Vernehmlassung geht es darum, dass ein Fonds geschaffen wird, der für die aktuelle Programmperiode von Horizon Europe die Mittel zugunsten der Schweizer Forschung besser absichern soll. Damit soll eine ähnlich stabile Finanzierungsgrundlage wie im Fall einer Assoziierung erzielt werden. Der zeitlich befristete Fonds trägt den Namen «Horizon-Fonds» und soll bestehen, solange sich die Schweiz nicht am gesamten EU-Rahmenprogramm für Forschung und Innovation beteiligen kann. FH SCHWEIZ begrüsst den «Horizon-Fonds», macht aber auch einige Anmerkungen. Unter anderem müssten die Mittel des «Horizon-Fonds» unabhängig von der BFI-Botschaft 2025-2028 betrachtet werden. Dieser darf keine negativen Auswirkungen auf die Budgets wie etwa die Festlegung der Grundbeiträge an die Fachhochschulen haben.

Claudia Heinrich

Weitere Informationen: www.fhschweiz.ch/bildung-politik

Marco Costantini – unser Mann im Tessin



Bis Ende 2022 war FH SCHWEIZ personell in der Deutsch- und Westschweiz vertreten. Seit dem 1. Januar 2023 nun verfügt der Dachverband über eine feste

Vertretung in der italienischen Schweiz. **Marco Costantini** (Bild) vertritt die Interessen von SUP SVIZZERA direkt vor Ort im Tessin und baut dazu auf sein hervorragendes Netzwerk.

Marco ist Regional Director bei von Rundstedt und in dieser Funktion verantwortlich für die italienischsprachige Schweiz. Er hat an den Fachhochschulen in Changins und Genf studiert, danach unter anderem einen EMBA an der SUPSI absolviert. Er ist Vorstandsmitglied der SUPSI Alumni und dort Verantwortlicher für den Club EMBA. Die neue Vertretung im Tessin markiert passend zum 20-Jahr-Jubiläum

von FH SCHWEIZ einen Meilenstein in der organisatorischen Entwicklung und kräftigt die sprachübergreifende Struktur.

Die neuen Beiräte von FH SCHWEIZ

Auch im Beirat von FH SCHWEIZ gibt es personelle Veränderungen. Im Januar wurden gleich fünf Personen neu in das beratende Gremium gewählt (Bilder in der



Reihenfolge der Aufzählung). Auf Seiten der Politik sind dies **Isabelle Chassot**, Ständerätin (Die Mitte, Freiburg), **Diana Gutjahr**, Na-

tionalrätin (SVP, Thurgau), sowie **Sandra Locher Benguerel**, Nationalrätin (SP, Graubünden). Aus der Wirtschaft wurden **Irene Christen**, CEO der Cereneo Schweiz AG, und **Marcel Plattner**, CEO der Gebro Pharma AG, in den Beirat gewählt. Wir heissen alle neuen Mitglieder herzlich willkommen bei FH SCHWEIZ.



Neuer Präsident der Kammer FH

Franco Gervasoni, Generaldirektor der SUPSI, hat per Anfang Februar die Nachfolge von **Luciana Vaccaro**, Rektorin der HES-SO, als Präsident der Kammer der Fachhochschulen von swissuniversities angetreten. Luciana Vaccaro ist ihrerseits neu Präsidentin von swissuniversities.

Berner
Fachhochschule **BH**

Hey Zukunft

Nachhaltigkeit beginnt
mit Verantwortung.
bfh.ch/zukunft

Bachelor-, Master-, und Weiter-
bildungsstudiengänge der Berner
Fachhochschule entdecken: bfh.ch



Alles Gute im Amt und vielen Dank!

In einem Wahlkrimi hat sie es geschafft: Unser ehemaliges Beiratsmitglied **Elisabeth Baume-Schneider** ist neu Bundesrätin! «Wir gratulieren Elisabeth herzlich zu ihrer Wahl und danken ihr für ihre Arbeit in unserem Beirat», richtet FH-SCHWEIZ-Präsident und Nationalrat Andri Silberschmidt seine Grüsse aus. Dem Beirat von FH SCHWEIZ gehörte Baume-Schneider von 2019 bis zu ihrer Wahl Ende 2022 an.

Watt d'Or für die SUPSI

Das Bundesamt für Energie hat im Januar zum 16. Mal den renommierten Schweizer Energiepreis Watt d'Or verliehen. Unter den goldenen Gewinnern in der Kategorie Energietechnologien ist auch die Fach-

hochschule Südschweiz SUPSI, gemeinsam mit der Azienda Elettrica di Massagno AEM den Unternehmen Hive Power SA und Optimatik AG. Ihr dreijähriges Pilotprojekt im Dorf Lugaggia wies erfolgreich nach, dass ein intelligent vernetzter und gesteuerter Zusammenschluss von Stromverbrauchern und Solarstromproduzenten den Eigenversorgungsgrad markant erhöhen kann.

Neuer Leiter Forschung für die HWZ

Per 1. März wird **Dr. Stefan Joller** neuer Leiter der Forschung an der HWZ Hochschule für Wirtschaft Zürich. Er löst dabei Prof. Dr. Sybille Sachs ab, die im Frühjahr 2023 pensioniert wird. Joller, der an der Universität Luzern und Konstanz Soziologie mit Schwerpunkt Organisation und Wissen studiert hat, ist seit 2019 bereits Leiter Hochschulentwicklung an der HWZ.

Abacus Spirit.

Zufriedene Mitarbeitende entwickeln wegweisende Produkte



100% swiss made software seit 1985



60'000 zufriedene Kunden



1'200 Spezialisten im Partnernetzwerk



600 engagierte Mitarbeitende



Weitere Informationen finden Sie unter: abacus.ch

ABACUS

«Das duale Bildungssystem gilt es zu fördern»

Warum ist Protekta Mitglied von fhfriends?

Das duale Bildungssystem der Schweiz ist ein Erfolgsrezept. Dieses gilt es zu fördern und für die Zukunft resilient zu verankern. FH SCHWEIZ engagiert sich stark für die Weiterentwicklung und Anerkennung dieses Systems – das wollen wir unterstützen. Ausserdem bietet fhfriends einen einzigartigen Einblick in die FH-Welt und durch die tollen Events viele interessante neue Kontakte.

Hast du bei Protekta oft mit FH-Absolvent:innen zu tun?

Ja, bei der Protekta habe ich viele Berührungspunkte mit FH-Absolvent:innen, denn zahlreiche Teamkolleg:innen haben eine Fachhochschule besucht, oder tun dies noch immer. Zudem bietet die Protekta Studierenden die Möglichkeit, in einem Praktikum die Aufgaben und Herausforderungen einer Rechtsschutz-Versicherung kennenzulernen.



Tobias Rosenthaler, fhfriend, Leiter Marktbearbeitung & Underwriting bei Protekta, Absolvent MAS ZFH in Insurance Management

Wie sieht für dich ein gutes Netzwerk aus? Und wie wichtig ist ein funktionierendes Netzwerk in deiner Branche?

In meiner Branche ist ein gutes Netzwerk enorm wichtig, denn Versicherung basiert auf Vertrauen. Diese Eigenschaft zählt denn auch zu meinen Erfolgsfaktoren, welche ein erfolgreiches Netzwerk ausmachen. Sie bildet sozusagen das Fundament für die weiteren Aktionen.

fhfriends bietet die ideale Gelegenheit, sich in Themen rund um die Fachhochschulen einzubringen, mit Personen und Unternehmen in Kontakt zu kommen. Auch Personen ohne FH-Hintergrund können Mitglied werden. Die Mitgliedschaft bei fhfriends sichert exklusive Leistungen, darunter einen garantierten Platz an Veranstaltungen von FH SCHWEIZ.

www.fhschweiz.ch/fhfriends

Ein gemeinsames Veranstaltung



1 | Die Lernende Marie von Allmen (Mitte), Milovan Ilic, Leiter Berufsbildung (2. v.r.) und Mikael Karlström, Head of Leadership (rechts) seitens Preisträger Bobst, zusammen mit Nick Huber (links), Stiftungsrat Hans Huber Stiftung, und Stefan Schulthess (2. v.l.), Präsident Stiftung FH SCHWEIZ.

2 | Die vier Cellistinnen Ráhel Borka, Tiphaine Lucas, Aude Galvani und Eléonore Rocca, Studentinnen der HEMU Wallis, brachten verspielte musikalische Leichtigkeit ein.

3 | Der Walliser Staatsrat Christophe Darbellay bei seiner Begrüßungsrede.

4 | Chloé Maria Salzgeber moderierte gekonnt und erfrischend die Gesprächsrunde; links im Bild Dr. Serge Imboden von der HES-SO Wallis.

5 | Entspannter Apéro zum Schluss; im Bild Simone Heldner von Academia.

Bilder: Dominic Steinmann

Bildungspreis à la française

Es war an der Zeit! Beim 6. Nationalen Bildungspreis setzte sich sowohl für den Ort der Feierlichkeiten als auch bei der Vergabe erstmals die Westschweiz durch. Am Standort der HES-SO Wallis in Sierre übergab Stefan Schulthess, Präsident der Stiftung FH SCHWEIZ, die Auszeichnung an den Waadtländer Verpackungsmaschinenhersteller Bobst. Der Traditionsbetrieb zeichnet sich durch seine führende Rolle auf dem Weltmarkt gleichermaßen aus wie durch seine vorbildliche Leistung in der Berufsbildung: In der 100-jährigen Ge-

schichte wurden bereits 3500 Lernende ausgebildet, am Standort Mex bei Lausanne sind es derzeit 200. Dabei geht Bobst neue Wege und ist mitunter treibende Kraft, wenn es darum geht, die Ausbildung für neue Berufe zu ermöglichen.

Nebst der Preisverleihung durften sich die anwesenden Gäste wieder auf ein abwechslungsreiches Rahmenprogramm mit Gesprächsrunde, Inputreferat und musikalischer Unterhaltung freuen. Nicht zu vergessen natürlich die Weindegustation und der Apéro!

Mehr Bilder: www.steigeinsteigauf.ch/nationalerbildungspreis

Wir danken den Partnern des Anlasses für ihre Unterstützung



Mehr Events:
www.fhschweiz.ch/events



KMU SWISS Symposium Baden 2023

«Macht des Vertrauens – Manipulation versus Vertrauen!»

Kultur- und Kongresszentrum Trafo Baden

Donnerstag, 23. März 2023 / 13.00-21.00 Uhr

Moderation

Dr. Hugo Bigi

Kommunikationsexperte und Journalist



Das komplette Programm und weitere Informationen zu den Referenten finden Sie unter www.kmuswiss.ch/symposium

Referentinnen & Referenten



Monique Bourquin Multi-Verwaltungsrätin und Präsidentin Verband Promarca



Ivano Somaini Analyst Compass Security Schweiz AG



David Fiorucci CEO LP3



Christof Moser Co-Gründer Republik

KKdt Thomas Süssli Chef der Schweizer Armee



Andreas Seonbuchner Gründer & CEO Citizen Talk



Thierry Burkhardt Ständerat Aargau, Präsident FDP, die Liberalen



FILM- SINFONIK «NOSFERATU»

«Eine Sinfonie des Grauens» –
Mit der brandneuen Filmmusik
von Christopher Young



© Friedrich-Wilhelm-Murnau-Stiftung

Fr 24. / Sa 25. Feb 2023
Tonhalle Zürich

**TONHALLE
ORCHESTER
ZÜRICH**

PAAVO JÄRVI
MUSIC DIRECTOR

Noch mehr Kino
und Musik in der
Tonhalle:





1



2



3



4



5

1 | Klassik auf Höchstniveau beim Konzertformat «tonhalleCrush» im prächtigen Tonhalle-Saal.

2 | Die FH-SCHWEIZ-Gäste treffen ein.

3 | Unser Team von FH SCHWEIZ am Check-in.

4 | Nach dem Konzert folgte noch der Apéro mit Folk-session im Foyer.

5 | Bekannte Gesichter beim Apéro.

Bilder: Claudia Heinrich, Karim Beji

Auftakt in der Tonhalle

Feiern mit Stil. FH SCHWEIZ wird 2023 20 Jahre alt. Den Auftakt zum Jubiläumsjahr bildete die Einladung zum Konzert «tonhalleCrush» vom 26. Januar in der Zürcher Tonhalle. Verlost wurden unter musikbegeisterten Mitgliedern 50 mal zwei Tickets. Auf dem Programm stand Johannes Brahms' Klavierquartett Nr. 1 in der Orchestrierung von Arnold Schönberg. Während eines Gesprächs vor dem Konzert erläuterte Paavo Järvi, Chefdirigent des Tonhalle-Orchesters Zürich das Werk, dem die Begeisterung Schön-

bergs für seinen Komponisten-Vorgänger Brahms zugrunde liegt. Hierbei fand auch Erwähnung, dass die Tonhalle einen speziellen Bezug zu Johannes Brahms hat, da dieser bei der Eröffnung des Konzertsaals 1895 als Gastdirigent auftrat.

Im Rahmen des Feierabend-Formats gaben im Anschluss Musikerinnen und Musiker des Orchesters im Foyer eine irische Folk-Session. Die FH-SCHWEIZ-Gäste genossen dazu einen Apéro im abgetrennten Bereich.

Mehr Bilder: www.fhschweiz.ch/tonhalle

Wir danken allen Partnern für ihre Unterstützung



Protakta

sanitas

solution+benefit

TONHALLE
ORCHESTER
ZÜRICH
Musikabend
Musikdirektor

Mehr Events:
www.fhschweiz.ch/events

«Die strategische Stossrichtung heisst Lifelong Learning ...»

Anja Bates, Chief Human Resources Officer, zeigt im nachfolgenden Interview auf, wieso die AMAG das Thema Ausbildung in den Mittelpunkt stellt und weshalb die Nachhaltigkeit dabei eine wichtige Rolle spielt.



Was bedeutet Nachhaltigkeit in der Ausbildung für dich?

Anja Bates: Nachhaltigkeit im Rahmen der Aus- und Weiterbildung bedeutet für mich, dass wir wissen, welche Kompetenzen und Kenntnisse zukünftig bei der AMAG an Relevanz gewinnen, und unseren Mitarbeitenden zielgerichtet und konsequent dabei helfen, sich die nötigen Skills anzueignen. Dabei geht nachhaltige Bildung für mich weit über die Vermittlung von Faktenwissen hinaus. Wir übernehmen als Unternehmen somit die Verantwortung, dass unsere Mitarbeitenden sinnvolle Kompetenzen aufbauen und spannende sowie vielseitige Karrierewege durchlaufen.

Wie sieht das Ausbildungsangebot bei der AMAG aus?

Aus- und Weiterbildung sind wichtige Pfeiler der AMAG Nachhaltigkeitsstrategie. Als einer der grössten Schweizer Ausbildungsbetriebe beschäftigt das Unternehmen rund 770 Lernende in 13 Lehrberufen. Für den Berufseinstieg von Hochschulabsolventen in die Mobilitätsbranche hat die AMAG überdies ein 18-monatiges Trainee-Programm mit drei Rotationen in einer gewählten Fachrichtung. Die Academy der AMAG Import AG bündelt die Weiterbildungsprogramme der Markenorganisation und ist das Kompetenzzentrum für Beratungs-, Coaching- und Trainingsdienstleistungen. Zusätzlich bietet die Abteilung HR Leadership & Development verschiedene Ausbildungen im Bereich Führungs-, Team- und Persönlichkeitsentwicklung für die gesamte AMAG Gruppe an.

Was ist aus deiner Sicht zu beachten?

Der Wandel ist im Bereich der Ausbildung stark spürbar. Die Technik von heute ist morgen schon Schnee

von gestern. Diese Veränderungen ziehen eine schnelle Reaktions- und Anpassungsfähigkeit unsererseits nach sich. Des Weiteren kann man sich viele Themen heutzutage online und kostenlos aneignen – Training braucht es häufig nur noch zur Anwendungsübung. In diesem Zusammenhang stellt sich mir die Frage, welche Rolle Zertifikate in der Zukunft noch spielen und wie diese gewichtet werden. Aber auch, inwieweit wir die Generation Z an das lebenslange Lernen heranführen. Wir müssen diese jungen Menschen anders für uns als Arbeitgeberin begeistern, als wir es bei anderen Generationen getan haben.

Wie erreicht ihr eure Ziele in Zukunft?

Die strategische Stossrichtung heisst Lifelong Learning – die Mitarbeitenden sollen mit lebenslangem Lernen dazu befähigt werden, sich zusammen mit den vielseitigen Veränderungen weiterzuentwickeln. Damit dies gelingt, muss die Weiterbildung flexibel, modular und nahe bei den Mitarbeitenden angesiedelt sein. Wir unterstützen beispielsweise Onlinekurse und bieten eine tiefere Lernschwelle durch interne Digital Coaches. Parallel zum lebenslangen Lernen setzt die AMAG gezielt auf die interne Talentförderung, um eigene Führungskräfte nachzuziehen.

Agata Pavic, Employer Branding Specialist AMAG

Dafür steht die AMAG ein

Die Hans Huber Stiftung und die Stiftung FH SCHWEIZ haben der AMAG im Jahr 2016 den nationalen Bildungspreis für die vorbildliche Berufsbildung verliehen. Diese verfolgt das Ziel, den dualen Bildungsweg zu fördern und das praxis- sowie anwendungsorientierte Profil der Fachhochschulen in Lehre, Forschung und Entwicklung zu stärken. Die AMAG leistet mit ihrer Aus- und Weiterbildungspolitik einen wesentlichen Beitrag zum dualen Bildungsweg in der Schweiz.

Anja Bates, AMAG

Im Unterstützungs-Konsortium Stiftung FH SCHWEIZ dabei sind:



Engagiert für den Zugang zur Lehre

Der Präsident ist wiedergewählt – und die Stiftung FH SCHWEIZ spricht einen Beitrag für die Unterstützung von Jugendlichen mit schwieriger Ausgangslage.

Der Präsident der Stiftung FH Schweiz, Stefan Schulthess (Bild), wurde anlässlich der Stiftungsratsitzung Mitte November in Siders von den Stiftungsräten, verbunden mit einem grossen Dankeschön für sein Engagement, für eine weitere Amtsperiode von drei Jahren gewählt.



einer erschwerten Ausgangslage, bedingt durch soziale oder kognitive Gegebenheiten. Für die gegen 3000 LIFT-Schüler:innen aus allen Landesteilen der Schweiz benötigen die teilnehmenden Schulen Wochenarbeitsplätze (WAP) in Unternehmen. Die Akquisition dieser WAP ist für Schulen anspruchsvoll. Die Organisation LIFT hat sich zum Ziel gesetzt, die Schulen dabei zu unterstützen, und deshalb eine nationale Kampagne zur Gewinnung von Unternehmen für WAP geplant. Mit dieser Kampagne soll gezielt die Wirtschaft angesprochen und für Förderung der dualen Berufsbildung sensibilisiert werden.

Martin Geissmann

Bewilligte Projekte

Der Stiftungsrat hat an seiner letzten Sitzung zudem aus den eingegangenen Gesuchen zwei bewilligt. Eines davon vom national aktiven Verein LIFT mit dem Namen «Wirtschaft mobilisieren». Bereits seit 2006 führt der Verein LIFT in allen Sprachregionen der Schweiz mit mittlerweile 349 Schulen und Gemeinden ein Programm durch mit dem Ziel, den direkten Einstieg nach der obligatorischen Schule in eine zielgerichtete Berufsausbildung zu fördern. Zielgruppe sind Jugendliche mit

Legate und Spenden

Mit einem Legat oder einer Spende helfen Sie mit, dass wir unser Engagement zugunsten des dualen Bildungswegs weiterführen können.

IBAN: CH93 0020 6206 1870 6301 B

Stiftung FH SCHWEIZ, Konradstrasse 6, 8005 Zürich

Telefon 043 244 70 74

info@stiftungfhschweiz.ch; www.stiftungfhschweiz.ch



Fachhochschule Graubünden
University of Applied Sciences

Innovative und praxisorientierte Masterangebote

- Data Visualization
- Digital Communication and Creative Media Production*
- New Business
- Sustainable Business Development
- Tourism and Change
- User Experience Design

*Vorbehältlich der Genehmigung der Regierung.

Jetzt Vollzeit oder
berufsbegleitend
studieren

Erfahren Sie hier
mehr über unsere
Masterangebote:
fhgr.ch/master



Bilden und forschen. **graubünden**

Nachhaltige Integration dank FH-Bildung

Geflüchtete mit Hochschulabschluss müssen in der Schweiz oftmals einfache Jobs erledigen oder sind gar von der Sozialhilfe abhängig, obwohl sie eigentlich top qualifiziert wären. Ein Projekt ermöglicht ihnen den Zugang zum FH-Studium – wodurch alle profitieren. Die Initiatorin und zwei Teilnehmerinnen erzählen.

Marie-Christine Ukelo-Mbolo Merga ist Leiterin Internationale Beziehungen an der Hochschule für Soziale Arbeit HETS Fribourg. In den letzten zwei Jahren hat sie ein Programm etabliert, um hochqualifizierten Geflüchteten, die bereits über einen Hochschulabschluss aus der Heimat verfügen, den Zugang zu einem FH-Studium zu ermöglichen. Es trägt den originellen Namen AlterEgauZ – mit inklusivem Beiklang und unter Vermeidung von Begriffen wie «Grenzen» oder «Asyl» – und ist Teil des Programms INVOST (siehe Box nächste Seite). Im Interview spricht sie über berührende Erfahrungen und das grosse Potenzial solcher Programme.

Bitte beschreibe kurz das Programm.

Marie-Christine: In der jetzigen Form besteht es seit 2021. Es hat die Funktion einer Passerelle, dauert ein Jahr und ermöglicht den Zugang zum Bachelorstudium in Sozialer Arbeit an der HETS Fribourg.

Ein anderes Studium ist damit nicht möglich?

Nein, der Zugang ist nur auf dieses Studium beschränkt. Es gibt im Rahmen von INVOST andere Programme, aber insgesamt sind es noch wenige. Mein Wunsch wäre, dass wir AlterEgauZ innerhalb der HES-SO Freiburg für weitere Fachbereiche öffnen könnten. Denn die Teilnehmenden kommen meist aus anderen Bereichen. Und wenn sie wählen könnten, würden sie natürlich zumeist ihr angestammtes Fach bevorzugen. Aber zum Glück ist Soziale Arbeit immerhin ein sehr breites Fachgebiet.

Was wird den Teilnehmenden neben dem Fachlichen bei AlterEgauZ vermittelt?

Sie erhalten intensiven Französischunterricht, damit sie auf das für ein Studium nötige Level kommen. Sie lernen auch die akademische Kultur der Schweiz kennen, das praxisorientierte System der Fachhochschulen. Das ist nicht zu unterschätzen. Sie müssen sich akklimatisieren, denn in aller Regel kommen sie aus einem universitären, eher disziplinären akademischen Umfeld. Und wie in der Arbeitswelt oder auf der Strasse herrscht in einem anderen Land auch in der Forschung und Lehre eine andere Kultur, es gelten andere Codes, mit denen sie sich zuerst vertraut machen müssen.

Was für Menschen haben bisher teilgenommen?

Im ersten Jahr hatten wir fünf Personen, obwohl das Programm eigentlich nur auf drei ausgelegt war. Es waren drei Männer und zwei Frauen. Drei kamen aus der Türkei und je eine Person aus dem Iran und Sri Lanka. Alle waren zwischen 29 und 39 Jahre alt und verfügten entweder über einen Bachelor, einen Master oder gar einen PhD. Es waren Journalisten oder Kommunikationsfachleute sowie jemand aus der Sozialpolitik. Dieses Jahr haben wir vier Frauen: zwei aus der Türkei und je eine aus dem Iran und Syrien.

Sind es politische Flüchtlinge?

Ja, alle.

Schildere bitte einige Eindrücke aus dem Austausch mit den Teilnehmenden.

Wir haben ein Modul, das das ganze Jahr über läuft und als Gefäss für den Austausch dient. Wir treffen uns periodisch für einen halben Tag und reden über ein Thema. Hier können die Teilnehmenden auch ihre Sorgen und Ängste loswerden. Das gibt den Teilnehmenden sehr viel. Für mich ist es sehr eindrücklich und manchmal auch schwierig.

Kannst du Beispiele nennen?

Anfangs hatten viele das Gefühl, mit der Sprache werde es nie klappen. Das war eine grosse Angst. Teilweise haben sie auch gestaunt, weil sie an der Hochschule Rassismus spürten, wie sie sagten. Sie hätten das nicht gedacht, sagten sie, «denn ich bin doch an einer Hochschule für Soziale Arbeit!». Ich denke, die Gründe waren nicht persönlicher Natur, sondern sind eher Verständnisprobleme oder auch fehlende Geduld. Uns hat das gezeigt, dass wir die akademische Gemeinschaft besser über das Programm aufklären müssen. Wir haben daher zu Beginn des Studienjahres eine Standaktion durchgeführt.

Sicher gibt es auch schöne Momente ...

Natürlich! Eine Teilnehmerin sagte: «Sie helfen uns nicht, sondern geben uns Möglichkeiten.» Das finde ich sehr treffend formuliert. Denn sie verfügen ja bereits über Kompetenzen, sind gut ausgebildet. Ein weiteres sehr positives Beispiel: Den Teilnehmenden werden



Marie-Christine Ukelo-Mbolo Merga (rechts) im Gespräch mit Mohadeseh Sadeghi in der Bibliothek der Hochschule für Soziale Arbeit HETS Fribourg. Durch das Programm AlterEgauj erhofft sich Sadeghi eine berufliche Tätigkeit, die ihrem Ausbildungsstand entspricht.

Bild: Linda Polari

Projekt INVOST

Gemäss UNHCR war die Zahl der Menschen, die gezwungen sind, aus ihrer Heimat zu fliehen, weltweit noch nie so hoch und hat 2022 die symbolische Grenze von 100 Millionen Menschen überschritten. Alle öffentlichen und privaten Akteure würden mobilisiert, um diesen Menschen eine Zukunft zu schenken, so René Graf, Vizerektor Lehre an der HES-SO. «Die HES-SO engagiert sich seit 2021 an der Seite des Verbands Schweizerischer Studierendenschaften mit dem Projekt INVOST (für Integrationsvorstudium) und bietet ein Modell zur Integration von geflüchteten Studierenden an.» Seit dem

Herbstsemester 2021 werden an der Fachhochschule Westschweiz (HES-SO) und an der Hochschule für Technik der Fachhochschule Nordwestschweiz (FHNW) während drei Jahren Pilotprojekte für Geflüchtete mit Studienabsicht und -potenzial durchgeführt. «Die Hochschulen tragen so dazu bei, Perspektiven zu eröffnen, und bieten ein würdiges Integrationsmodell mit hohem Mehrwert für unsere Gesellschaft», so Graf weiter. Finanziert wird INVOST mit Unterstützung der Stiftungen Volkart und Mercator. Die Fachhochschulen FHNW und HES-SO leisten ebenfalls einen finanziellen Beitrag.

Studierende als Mentoren zugewiesen. Freiwillige zu finden, ist kein Problem. Hier stossen wir auf grosses Wohlwollen. Erst durch diese Umgebung an der Hochschule haben die Geflüchteten auch bemerkt, dass nicht alle Schweizerinnen und Schweizer die geltende Asylpolitik und die strikten Regelungen, etwa in den Bundesasylzentren, befürworten.

Inwiefern kann damit auch dem Fachkräftemangel in der Schweiz begegnet werden? Es sind ja gut ausgebildete Menschen.

So ist es, diese Leute besitzen viele Kompetenzen und haben schon so viel geleistet in ihrer Heimat. Werden sie gezwungen, in einem Bereich zu arbeiten, der nicht ihren Fähigkeiten entspricht, schmälert das ihr Selbstvertrauen. Ausserdem können wir hier sehr von der Diversität profitieren, welche diese Leute einbringen. Gerade in der Sozialarbeit wäre das sehr wertvoll und fehlt oftmals. Für viele Kursteilnehmende bin ich die erste schwarze Dozentin, die sie je hatten. Es zeigt anderen: Ich kann das auch! Das Programm ist ein wertvolles Instrument, um Minderheiten zu befähigen.

Und für die Schweiz ist eine berufliche Integration ja auch von Interesse.

Genau das ist natürlich ein wichtiger Punkt: Wenn die Flüchtlinge eine gute Ausbildung haben, wird der Zu-

gang zum Arbeitsmarkt erleichtert und das Risiko, von der Sozialhilfe abhängig zu werden, ist geringer.

Wie wird das Projekt finanziert?

Für die erste Durchführung erhielt ich Unterstützung von INVOST. Die Unterstützung seitens FH könnte bedeutender sein. Für den Jahrgang 2023/24 haben wir noch Mittel. Danach fragt sich, woher wir Unterstützung erhalten. Ich hatte schon Gespräche mit dem Kanton, er anerkennt den Nutzen des Programms und hat Hilfe zugesagt. Aber viele weitere Anfragen sind noch offen. Das Staatssekretariat für Migration SEM etwa hat die Kantone beauftragt, Integrationsprogramme zu unterstützen. Da erhoffe ich mir auf jeden Fall Hilfe von der öffentlichen Hand.

Und wie kommen die geflüchteten Menschen überhaupt zum Programm?

Wir haben gute Kooperationen mit der Sozialen Aktion, einer Abteilung des Sozialamts des Kantons Freiburg, und der ORS-Gruppe – dem Unternehmen, das geflüchtete Menschen betreut. Jeweils Anfang Jahr gebe ich beiden Organisationen durch, wie viele Plätze ich habe, und dann können sich interessierte Personen melden. Die Bewerbungen laufen über mich. Im ersten Jahr hatte ich 15 Interessierte, letztes Jahr 12. Bisher konnte ich jeweils fünf berücksichtigen. Dieses Jahr habe ich



- » neueste Branchentrends
- » aktuellstes Fachwissen
- » qualifizierte Entscheidungen

Refresher für eidg. dipl. Expertinnen/Experten in Rechnungslegung und Controlling

Zukunftsweisend und kompetenzfördernd: der modular aufgebaute Refresher-Studiengang informiert über Branchen-Neuheiten wie die Digitalisierung im Rechnungswesen und Controlling, geht auf Gesetzesänderungen ein und vertieft spezifisch Ihr Know-how.

Die Module sind einzeln buchbar und starten ab Juni 2023.

Direkt beim HB Zürich.

www.controller-akademie.ch



ControllerAkademie

noch gar keinen Aufruf gemacht und es haben sich bereits zwei gemeldet.

Und beide Seiten können profitieren ...

Das ist nicht nur meine Einschätzung, sondern diese Rückmeldung erhalte ich auch oft. Kolleginnen und

Kollegen sagen auch, dass diese Menschen für uns eine Bereicherung darstellen! Durch sie, ihre Erfahrungen als Geflüchtete und ihre unterschiedliche Herkunft können wir ganz andere Denk- und Sichtweisen kennenlernen.

gus

«Ich sehe darin eine grosse Chance»

Mohadeseh Sadeghi (38, Bild Seite 15) ist Chemietechnikerin und vor einigen Jahren aus dem Iran in die Schweiz geflüchtet. Seit letztem Herbst nimmt sie am Programm AlterEgauZ teil. Hier spricht sie über ihre Erfahrungen nach der Ankunft, ihre Aussichten und Hoffnungen.

Wie war Ihre Situation, als Sie in die Schweiz kamen?

Ich bin alleine in die Schweiz gekommen. Ein Jahr lang lebte ich in einer Notunterkunft (Zivilschutzunterkunft), danach mit ein paar anderen Frauen in einer Wohnung. Nach mehreren Umzügen in sehr unterschiedliche Unterkünfte anerkannte die Schweiz meine Schutzbedürftigkeit. Ich erhielt die Aufenthaltsbewilligung B und durfte von da an alleine in einem Studio wohnen.

Welche Möglichkeiten hatten Sie bisher in der Schweiz? Durften Sie arbeiten?

Mit der B-Bewilligung darf ich arbeiten. Doch in der Zeit davor war es kaum möglich, die Sprache richtig zu lernen. So findet man kaum Arbeit, wodurch auch eine Integration schwierig ist. Ich habe also erst meine Sprachkenntnisse verbessert, danach eine Vorlehre gemacht, daraufhin eine Lehre als Apothekerassistentin. Leider bin ich dort auf Probleme gestossen, habe Diskriminierung und Belästigung erlebt, weshalb ich diese Ausbildung beendet habe. Nicht zu verstehen, wie das System funktioniert, kann einen sehr verwundbar machen. Ich wollte mich aber nicht unterkriegen lassen und habe eine KV-Vorlehre begonnen. Dabei hörte ich von AlterEgauZ. Ich habe mich beworben und wurde ausgewählt.

Wie erleben Sie das Programm AlterEgauZ?

Ich sehe darin eine grosse Chance auf Bildung. Viele Migranten sind mit Verwaltungsabläufen und dem hiesigen Bildungs- und Ausbildungssystem nicht vertraut. Auf diese Weise stehen wir vor vielen Problemen und Schwierigkeiten, die uns oft daran hindern, unser Studium fortzusetzen, obwohl wir über akademische und berufliche Fähigkeiten verfügen. Der erleichterte Weg zum Hochschulstudium ist daher zentral. Wir werden gut begleitet und das Programm erlaubt uns, ein soziales Netzwerk aufzubauen und sogar Freundschaften zu schliessen.

Wie erleben Sie die Schweiz?

Die Schweiz hat in vielerlei Hinsicht eine sehr gute Kultur, sodass ich mich problemlos anpassen kann. Ich war aber überrascht über die Präsenz von Diskriminierung und Rassismus in verschiedenen Bereichen des täglichen Lebens, wie am Arbeitsplatz oder sogar an Bildungs- und Ausbildungsstätten. Ich fand das sehr schwer zu ertragen.

Welche positiven Erfahrungen haben Sie gemacht?

Ich konnte verschiedene Nationalitäten mit unterschiedlichen Kulturen treffen und kennenlernen, neue Orte mit unterschiedlichen Regeln und Normen sowie sozialen Schwierigkeiten entdecken. Die Erfahrung der Einwanderung mit all ihren Schwierigkeiten hat eine wichtige Rolle in meinem Wachstum gespielt.

Was sind Ihre Ziele?

Ich möchte Soziale Arbeit studieren und hoffe, durch das Programm erfolgreich sein zu können.

Das Interview wurde schriftlich geführt

Sevda Özdemir ist türkische Kurdin. Sie war und ist noch immer politisch sehr engagiert. Beruflich ist sie Sonderpädagogin und hat mehrere Hochschulausbildungen absolviert. Vor fünf Jahren hat sie ihr Land aus politischen Gründen verlassen. Sie hat hier das Programm AlterEgauZ absolviert und ist nun berufsbegleitend im Bachelorstudium in Sozialer Arbeit. Hier einige Aussagen aus einem Kurzinterview:

«Viele Flüchtlinge arbeiten in Catering- oder Reinigungsumgebungen, die wenig oder keine besonderen Qualifikationen erfordern. Sie arbeiten hart und haben nicht wirklich eine Wahl.»

«Durch meine B-Bewilligung habe ich die Möglichkeit, zu studieren und mich neu zu orientieren. Meine Abschlüsse werden hier aber nicht zwingend anerkannt.»

«Idealerweise möchte ich Geflüchtete begleiten, die wie ich eine komplizierte Anreise haben. Ich denke, meine Hilfe und Unterstützung wären willkommen!»

Der Energiehunger der Datenspeicher

Energie zu sparen, ist das Gebot der Stunde. Ein grosser Faktor ist der Verbrauch durch Gebäude, und ein riesiges unausgeschöpftes Potenzial liegt hier bei Rechenzentren. Dort setzt FH-Ingenieur Maurus Caduff an – wobei der fehlende wirtschaftliche Anreiz grössere Sprünge verhindert.

Draussen herrschen Temperaturen um den Gefrierpunkt, feine Schneeflocken rieseln durch die eisige Zürcher Stadtluft an diesem Dezembertag. Es ist Heizzeit mitten in der Energiekrise. Vierterorts wird der Thermostat etwas heruntergeschraubt. Auch Maurus Caduff leistet seinen persönlichen Beitrag: «Das Thema ist schon aktuell im Moment, daher haben auch wir entschieden, zu Hause 20 Grad nicht zu überschreiten, die Heizung also nicht so wie sonst aufzudrehen, oder ganz abzustellen.» Seine Haltung ist klar: «Jeder Einzelne kann einen Beitrag leisten. Wenn es alle 8,7 Millionen Einwohner der Schweiz tun, macht es schon einen Unterschied.» Schliesslich würden die Heizungen zu den grösseren Energiefressern gehören. Insofern helfe unter dem Strich jede Minute, die man weniger duscht, jedes Grad weniger in der Wohnung – wenn eben alle mitmachen. Und vor allem: «Diese Massnahmen können wir am schnellsten und leichtesten realisieren.»

Um zu verdeutlichen, was der Ingenieur meint, müssen einige Zahlen her. Wer Zahlen nicht liebt, mag diesen Abschnitt überspringen. Gemäss Bundesamt für Statistik (BFS) entfielen im Jahr 2020 45 Prozent des gesamten Energiebedarfs der Schweiz auf den Gebäudemark, nämlich 100 Terawattstunden (TWh). Eine TWh entspricht einer Milliarde Kilowattstunden (kWh). Alleine 75 Prozent des Gebäudeenergiebedarfs, also 75 TWh, wurden für die Heizungen benötigt. Ein Einfamilienhaus mit vier Personen hat übrigens einen durchschnittlichen Verbrauch von 4500 kWh pro Jahr. In der Schweiz gibt es rund eine Million davon. So viel zu den Grössenverhältnissen.

Königsweg via Lehre, BM und FH

Maurus ist als Ingenieur aber nicht nur von Berufs wegen sensibilisiert auf Energieeffizienz und Umweltverträglichkeit. Er wuchs im bündnerischen Laax auf, das seine Bekanntheit dem grossen Skiegebiet zu verdanken hat. Selber passionierter Skifahrer, erlebt er den Klimawandel aus nächster Nähe mit. «Es macht einen schon nachdenklich, wenn einem der Schnee sprichwörtlich unter den Füssen wegschmilzt oder gar nicht erst fällt.» Auch die Nähe zu Heizungen und zukunftssträchtigen Lösungen erfuhr Maurus bereits als Kind: «Meine El-

tern hatten bereits vor 30 Jahren eine Aussenluft-Wärmepumpe, das war ihnen wichtig.» Dies in einer Zeit, als Wärmepumpen noch die Ausnahme waren. «Das löste bei mir schon auch eine Faszination aus und den Wunsch, an solchen Systemen zu arbeiten und auch etwas zu bewirken.»

So lag es nahe, dass er eine Lehre zum Heizungsinstallateur machte, samt Berufsmatura. Es folgte ein Auslandsaufenthalt, um Englisch zu lernen, danach der Berufseinstieg, Praxiserfahrung. Kurz darauf nahm Maurus in Chur die zweite, verkürzte Lehre zum Gebäudetechnikplaner Heizung in Angriff, wobei er für die Berufsschule nach Zürich pendeln musste.

Früh kam er also bereits durch seine Ausbildung und Arbeit herum, während er den Königsweg von der Lehre via Berufsmatura zum FH-Studium beschritt. Nach einem weiteren Jahr Berufserfahrung nahm Maurus 2015 das Bachelorstudium in Gebäudetechnik mit Studienrichtung HLKS (Heizung, Lüftung, Klima, Sanitär) an der Hochschule Luzern in Angriff. Nach dem Abschluss war er so weit, dass er als Projektleiter Energiezentralen in Mehrfamilienhäusern planen konnte. Auch heute ist das im FH-Studium Gelernte für ihn fundamental: «Es dient mir als wichtiges Basiswissen, um in den verschiedenen Bereichen der täglichen Arbeit zu wissen, was abzuklären und wo hinzuschauen ist.» Dies macht er seit drei Jahren als Projektleiter HLK bei der international tätigen Gebäudetechnik-Firma Jobst Willers Engineering AG. Ein Unternehmen, das zunehmend in innovative neue Felder vorstösst, wie etwa Life Sciences oder Health Care. Inzwischen hat Maurus zudem sein Wissen mit dem CAS Digitales Bauen an der FHNW erweitert.

Rechenzentren als riesige Stromfresser

Derzeit zerbricht er sich den Kopf weniger über die Dimensionierung von Heizungen als über die Kühlung von Computerservern. Konkret anhand eines Projekts im Kanton Zürich, wo ein neues Rechenzentrum gebaut wird. Und hier kommt wiederum die Energieeffizienz ins Spiel. «Im Kern der Sache geht es um die sogenannte kritische Kälte», beginnt Maurus zu erklären. Damit ist die eigentliche Kühlung der Rechner ge-

meint, die 24 Stunden und 365 Tage gewährleistet sein muss. Und ganz vereinfacht gesagt: Je weniger Kühlung nötig ist, desto energieeffizienter ist ein Rechenzentrum. Das ist ein Aspekt von mehreren, mit denen beim Speichern unserer immer grösser werdenden Datenmassen sehr viel Energie gespart werden könnte.

Um das zu veranschaulichen, dient wieder ein kleiner Ausflug in die Zahlenwelt: Eine Studie der Hochschule Luzern im Auftrag des Bundesamtes für Energie kam 2021 zum Schluss, dass in Serverräumen und Rechenzentren in der Schweiz durch Effizienzmassnahmen annähernd 46 Prozent Energie eingespart werden könnten. Wie gigantisch dieses Sparpotenzial ist, zeigt der alleinige Strombedarf von Rechenzentren in der Schweiz: Auf 2,1 Milliarden Kilowattstunden wurde dieser im Jahr 2019 beziffert, also 2,1 TWh, oder fünf Prozent des gesamten Energiebedarfs der Gebäude in der Schweiz. Dabei gilt zu bedenken, dass in den nächsten Jahren neue Rechenzentren mit einem Energiebedarf von mehreren TWh gebaut werden, was etwa der Leistung eines Atomkraftwerks entspricht.

Abwärme und möglichst wenig künstliche Kälte

Maurus gibt sich sichtlich Mühe, dem technischen Laien auf der anderen Tischseite zu erklären, welche Kniffe er und sein Arbeitgeber nutzen, um Strom zu sparen. Zentral sei die sogenannte Eintrittstemperatur, also die Temperatur, die im Raum bei den Computern herrscht. Sie muss kühl genug sein, damit die Server nicht überhitzen. Gleichzeitig sollte sie nicht zu tief sein, damit

«Das im FH-Studium Gelernte dient mir heute als wichtiges Basiswissen.»

MAURUS CADUFF

sie möglichst lange mit Aussenluft gekühlt werden kann, und für die Kühlung nicht zu oft im Jahr zusätzliche Energie nötig wird – wie etwa im Hochsommer. Der zweite grosse Hebel ist, die Abwärme zu nutzen. Hier liegt auch am meisten ungenutztes Potenzial brach. «Bei der von uns geplanten Anlage steht gegenüber ein Hotel, das einst mit der Abwärme unserer Anlage geheizt wird», erklärt Maurus.

Das Projekt seiner Firma hat insofern Modellcharakter in Sachen Energieeffizienz. Denn bis heute finden sich nur selten Abnehmer für die Abwärme. So ist das Hotel, wie es Maurus sagt, «ein Tropfen auf den heissen Stein». Der Nutzen für Betreiber von Rechenzentren scheint noch wenig attraktiv: «Fragt man nur die Betreiber, sind sie finanziell leider nicht darauf angewiesen.» Schliesslich ist der wachsende Markt mit der Speicherung von Daten einträglich. Meist geht die Abwärme einfach in die Luft. Gleichzeitig würden in diesem Markt Milliarden investiert. Kommt dazu, dass gerade in wärmeren Ländern kaum Bedarf für Abwärme besteht. Ein nachhaltiger, optimierter Energiekreislauf steckt bei den Mega-Stromfressern also noch in den Kinderschuhen. Eine Tatsache, die den Ingenieur sichtlich stört. Daher fühlt er sich auch bei seinem jetzigen Arbeitge-



Bild: Anya Hilliker

ber Jobst Willers gut aufgehoben. «Wer mit uns baut, sucht eher eine langlebige und nachhaltige Lösung als eine konventionelle.»

Gefragter Fachmann

Sein Ziel, etwas zu bewirken, hat Maurus damit schon mal erreicht. Und dazu kommt, dass er mit seiner Ausbildung und Erfahrung eine höchst begehrte Fachkraft ist. «HLK-Ingenieure sind ein rares Gut», sagt er, ganz ohne angeberisch zu klingen. Bewerbungen schreiben muss er nicht, wie er nüchtern erklärt. Man mache zwei Anrufe und habe eine Stelle. So ging das auch bei seinem jetzigen Job: «Ich habe einen Kollegen angerufen, der hier arbeitet, um zu wissen wie es hier ist. Danach habe ich einfach angefragt.» Eine komfortable Lage. «Für uns Arbeitnehmende schon!», sagt Maurus und lächelt verschmitzt.

gus

FH-Nächte 2023 – exklusiv & persönlich mit Leuchttürmen im Zeichen der Vielfalt

Montreux Jazz Festival

Zum 1. Mal organisieren wir eine FH-Nacht am Montreux Jazz Festival.

Samstag, 8. Juli 2023, 17h
Backstage, Apéritif dînatoire & Konzert
im Montreux Jazz Lab

Mit Unterstützung von

Hes·SO

Ticketpreis
CHF 180 pro Person
(alles inklusive)
Achtung:
begrenzte Anzahl Plätze

Locarno Film Festival

Wir laden wieder an die FH-Nacht am Locarno Film Festival ein.

Samstag, 12. August 2023, 17h
Roter Teppich, Foto, Apéro & Flying Dinner,
Awards & Hauptfilm auf Piazza Grande

Presenting Partner

 **BancaStato**

Kultur-Partner

sanitas

Mit Unterstützung von

 **D2 Solutions**

 Authorized
Education Specialist

Protakta

 **solution+benefit**

Scuola universitaria professionale
della Svizzera italiana
SUPSI

 **SUPSI Alumni**

VOLVO

Ticketpreis
CHF 100 pro Person
(alles inklusive)
Achtung:
begrenzte Anzahl Plätze

Unsere Jubiläumspartner «20 Jahre FH SCHWEIZ»

amag

BAMBUS
EDV-CONSULTING

CSS

die Mobiliar

EH
Endress+Hauser

GP
GOLDWYN PARTNERS GROUP

linguista
Sprachaufenthalte

multicolor
print
DIE KÖNNEN DAS.

M **multidigital**
virtuell planmässig weiterentwickeln

ÖKK

Protakta

randstad

sanitas

Schindler

solution+benefit

 **Stadt Zürich**

TONHALLE
ORCHESTER
ZÜRICH
PAVLO JARVI
MUSIC DIRECTOR

VICTORINOX

volt
by Vontobel

VOLVO

20 Jahre
FH SCHWEIZ
engagiert
für die einzigartige
Vielfalt «FH»



Details & Anmeldung unter
www.fhschweiz.ch/20jahre
**Achtung: Die Anzahl Plätze ist sehr
begrenzt. Trage dich also rasch ein.**

FHSCHWEIZ
Dachverband Absolvent:innen
Fachhochschulen

Plastikflaschen gegen Essen

Das NPO-Startup heisst so simpel wie die Idee dahinter ist: «Buy Food with Plastic». Es bekämpft gleichzeitig Armut und Plastikverschmutzung. Die Geschichte dahinter ist berührend und das Herz des Mitgründers Khalil Radi gross.

Betritt man den Loft-artigen Büroraum an der Feldstrasse im Zürcher Kreis vier, weht einem eine frische Startup-Brise entgegen. Fotografien im Grossformat hängen an den Wänden. Sie zeigen Bilder aus Drittweltländern, gekonnt eingefangene Stimmungen. Zimmerpflanzen sorgen für Wohnlichkeit, in der Mitte, rund um eine grosse Tafel, sind die Arbeitsplätze. Wie ein Prunkstück thront die chice Siebträger-Espressomaschine auf der Kaffeetheke.

Khalil Radi begrüsst mit einem breiten und einladenden Lächeln. Er strahlt eine herzliche Grosszügigkeit aus. Sogleich folgt Tuani und begrüsst noch etwas enthusiastischer. Khalil hat bereits per Mail vor ihm gewarnt. Der einjährige Mischling – vermutlich Rottweiler-Labrador (so ganz genau wissen es die Besitzer nicht) ist neugierig und mag es, gestreichelt zu werden.

Eine Mahlzeit gegen zwanzig Plastikflaschen

Tuani ist sozusagen Teil der Familie von «Buy Food with Plastic». Der 2018 gegründete Verein verfolgt als Non-Profit-Organisation rein gemeinnützige Ziele. Gleichwohl sind sie hochgesteckt. Die Familie, das sind Khalil und Mitgründerin Anna Gracia Herbst, die mittlerweile Vollzeit arbeiten, sowie eine Handvoll Mitarbeitende in kleinen Pensen oder auf freiwilliger Basis. Das Konzept ist so simpel, wie es der Name suggeriert: Menschen in armen Ländern können sich mit Plastik eine Mahlzeit kaufen. Genauer gesagt mit Anfangs zehn, mittlerweile 20 leeren Plastikflaschen, die sie eingesammelt haben. So wird gegen Plastikverschmutzung angekämpft, gleichzeitig für das Problem sensibilisiert und Hunger bekämpft. In Nicaragua wurde dies erstmals durchgeführt, mittlerweile ist «Buy Food with Plastic» auch in Ghana und Indien aktiv. Finanziert wird der Verein vorwiegend noch durch Spenden.

Khalil – seinen Namen verdankt er seinen marokkanischen Wurzeln väterlicherseits – ist ein Erzähler. Und er hat eine schöne Geschichte zu erzählen. Auch wenn sie im Kern vom Kampf gegen Armut und Umweltverschmutzung handelt. Hier soll etwas ausgeholt werden:

Khalil standen in der Jugend viele Bildungswege offen. Er entschied sich aber bewusst für die Banklehre. «Meine Mutter war alleinerziehend, das Geld war meistens knapp. Und ich war frühpubertär und wollte nicht mit 18 noch

von meiner Mutter abhängig sein.» Durch die Lehre versprach er sich baldige Unabhängigkeit und Glück. Doch wie so oft kam es etwas anders. Durch seine Arbeit bei einer Bank kam er zu einem Sprachaufenthalt in Kalifornien und hörte einen Vortrag einer Umweltaktivistin. «Sie erzählte, dass die ganzen Meeresaufräumprojekte nichts bringen würden.» Man müsse an der Quelle, der Plastikproduktion, ansetzen. Probleme bei der Ursache bekämpfen. «Das war mein Augenöffner in Sachen Nachhaltigkeit. Ich setzte mir damals zum Ziel, etwas zu unternehmen.» Zuerst aber wollte er bei der Bank Geld verdienen, «und sobald ich eine gute Idee hätte, würde ich es dafür einsetzen». Khalil schmunzelt, als würde er seine eigene Naivität von damals belächeln.

FH-Studium und Strandleben

Gleichzeitig war er sehr sparsam, «mit 20 hatte ich 20 000 Franken gespart, für mich war das eine gigantische Summe». Und gleichwohl merkte er, dass ihm der finanzielle Wohlstand und die Unabhängigkeit eben nicht das einst versprochene Glück brachten.

Zudem fehlte ihm bislang die zündende Idee, sein Geld für etwas Gutes einzusetzen. Also beschloss er, Zeit und Energie in die Ausbildung zu investieren, und nahm das Studium in International Management an der ZHAW in Angriff. Er arbeitete nebenher, um sich den Unterhalt zu finanzieren. Durch das Studium kam er zu einem Auslandssemester in Kolumbien. «Ich hatte schon lange den Traum gehabt, einmal am Strand zu leben und direkt von einem Bungalow aus surfen zu gehen.» Ein Neuseeländer riet ihm, dieses Glück in Nicaragua zu suchen. Ein einfaches, aber von Massentourismus verschontes Land in Mittelamerika, arm, aber ursprünglich. «Als ich aber dorthin kam, tobte ein Bürgerkrieg, Gewalt herrschte, die Menschen hungerten.» Der Tourismusbranche brach ein, wer damit Geld verdient hatte, stand plötzlich vor dem Nichts. Auf Schritt und Tritt begleitete ihn zudem Plastikmüll. Abfalleimer gibt es nicht, auch keine Müllabfuhr, und wenn, dann kostet diese zynischerweise Geld.

Khalil war beelendet. «Ich machte hier meine Traumferien, während andere umgebracht wurden oder hungerten.» Er wollte helfen: «Ich fragte Entwicklungsorganisationen an. Doch diese zogen sich alle zurück aus



Bild: Julian Andrea Rupp

Khalil Radi erzählt die Geschichte hinter «Buy Food with Plastic».

Nicaragua aufgrund der unsicheren Lage.» Das machte ihn wütend und bescherte ihm schlaflose Nächte. «Bis ich mir sagte: Hey, ich bin selbst jemand und kann aus eigener Kraft etwas unternehmen.» Hier war nun die Gelegenheit, etwas zu bewirken.

Khalil hatte die Idee, den Kampf gegen den Hunger und das Plastikproblem miteinander zu verknüpfen. Plastik gegen Essen. Ein Mitarbeiter von den Bungalows, wo er eingemietet war, unterstützte ihn bei seinem Vorhaben. Dieser machte die Listen für den Einkauf, organisierte Köche, schätzte den Bedarf ein. «Er rechnete, dass rund 200 Leute kommen würden.» Mit ausrangierten amerikanischen Schulbussen wurden die Waren schliesslich an einem frühen Morgen Anfang Juli 2018 auf ein Basketballfeld gebracht. «Wir begannen um vier Uhr morgens zu kochen, mit riesigen Töpfen», erinnert sich Khalil. Man hatte so gut wie möglich informiert, dass der Event um 12 Uhr beginnen würde: zehn Plastikflaschen gegen eine Mahlzeit. «Ich rechnete, dass vielleicht 20 bis 30 Menschen kommen würden, und erst noch alle zu spät.»

Doch die ersten Kinder standen bereits um 10 Uhr mit ihren Plastikflaschen Schlange. Am Schluss kamen 180 Menschen. «Und viele brachten mehr Flaschen, teilweise 30 bis 40. Sie störten sich ja auch selber am Abfall.» Khalil war überwältigt. Er strahlt über das ganze Gesicht, während er erzählt.

Jetzt aber richtig

In der Folge führten sie noch zwei weitere Events durch. Trotz des Erfolgs brach Khalil bald darauf seine Zelte in Nicaragua ab und kehrte nach Hause zurück,

um sich seinem Studium zu widmen. «Doch schon bald rief mich der Mitarbeiter von den Bungalows an und sagte, dass bei ihm Kinder täglich mit zehn Plastikflaschen an die Türe klopfen und fragten, wann der nächste Event sei.» Seine Kollegin Anna Gracia Herbst sowie Elena Hauptmann, Lena Götsch und Xenia Meier überredeten ihn, sich weiter zu engagieren. Und zwar professionell. Also gründeten sie zusammen im Oktober 2018 den Verein.

In der Zwischenzeit wurde das Programm auf Standorte in Ghana und Indien ausgeweitet. Bis heute sind fast 85 000 Flaschen gesammelt und 76 900 Mahlzeiten ausgegeben worden. 35 Events wurden durchgeführt. Der Grund, dass es nur unwesentlich mehr Flaschen als Mahlzeiten sind: «Während der Pandemie konnten wir ja keine Events durchführen, gleichzeitig hat sich das Hungerproblem verschärft.» Also legte man den Fokus auf die Hilfe gegen den Hunger: Für 15 Flaschen erhielt eine Familie Nahrungsmittel und Hygieneartikel für zwei Wochen. Während der schlimmsten Zeit konnten so immerhin 658 Familien beliefert werden.

Aufbau einer NPO neben der Bachelorarbeit

Jede Flasche und Mahlzeit wird übrigens getrackt. Auch gegenüber den Spendern will man maximale Transparenz: Pro zwei Franken, die gespendet werden, wird eine Mahlzeit ausgegeben und werden 20 PET-Flaschen gesammelt. «Wir haben inzwischen auf 20 Flaschen pro Mahlzeit erhöht, weil wir bemerkt haben, dass das problemlos möglich ist, und wir das Augenmerk wieder etwas mehr auf die Umwelt richten möchten.»

Die gut vier Jahre seit der Gründung waren von vielen schönen Momenten begleitet. Gleichwohl herrscht stets ein Kampf um Mittel. In der Anfangsphase rackerte das Gründerteam auf freiwilliger Basis und plünderte die eigenen Sparkonti. Gleichzeitig arbeitete Khalil an seiner Bachelorarbeit, die er im Frühjahr 2020 abschloss. Danach ging er eine Zeit lang in der Bank arbeiten, um sich über Wasser zu halten. Doch die Doppelbelastung ging nicht lange gut. «Ich musste meinen Grundsatz, dass Menschen fürs Helfen nicht bezahlt werden sollten, überdenken.»

Also wurde eine Spendenkampagne lanciert. Und ab Juli 2020 bezog Khalil für seine Arbeit bei «Buy Food with Plastic» einen Lohn. 3000 Franken monatlich. Wenige Monate später erhielt auch seine Mitgründerin Anna diesen Betrag. «Obwohl wir bereits seit der Gründung des Vereins Spenden angenommen hatten, waren wir bereits nach wenigen Lohnzahlungen kaum noch liquid.» Ein neues Fundraising-Konzept musste her. Hier kam Khalils FH-Bachelorarbeit ins Spiel. Dort hatte er die effizienteste Fundraising-Methode für «Buy Food with Plastic» eruiert. Es wurde ein Budgetziel festgelegt, Stiftungen und Gönner angeschrieben. Obwohl das hochgesteckte Ziel verfehlt wurde, kam doch annähernd eine halbe Million Franken zusammen. Ein erster finanzieller Erfolg. Bis heute können 300 Stellenprozente bezahlt werden. Die Löhne sind transparent und selbst bestimmt. Anna und Khalil verdienen 4900 Franken monatlich.

Kreislauf muss noch geschlossen werden

Noch bleiben einige Ziele zu erreichen. Der wirtschaftliche Kreislauf soll geschlossen werden, also alles gesammelte Plastik stets in Produkte recycelt werden, die wiederum verkauft werden können. Bisher werden in den eigenen Manufakturen erst die Deckel der PET-Flaschen verarbeitet. «Buy Food with Plastic» stellt dort Surfkämme für Surfbretter her, die sie verkauft. Bisher erst in kleiner Stückzahl. Immerhin konnten so dauerhafte Arbeitsplätze geschaffen werden. Das PET hingegen geht noch an Recyclingfabriken im Ausland. Ein weiteres Ziel ist, dereinst die Lebensmittel, die für die Mahlzeiten gebraucht werden, selber anzubauen.

Aber im Moment gilt es, sich auf die primären Ziele zu konzentrieren, und zwar mit der «World Changing Campaign 2.0», die bereits läuft (siehe QR-Code unten rechts). Ziel: 500 000 Mahlzeiten, 20 Millionen PET-Flaschen und drei neue Manufakturen für die Plastikverarbeitung, je eine in Indien, Nicaragua und Ghana. Zudem soll am Standort in Indien, einer Vorstadt von Mumbai mit 300 000 Einwohnern, ein Restaurant gebaut werden, in dem die Mahlzeiten ausgegeben werden und die Menschen gratis Internet erhalten. Die Währung auch hier: Plastikflaschen. *gus*

Mitgliedschaft:

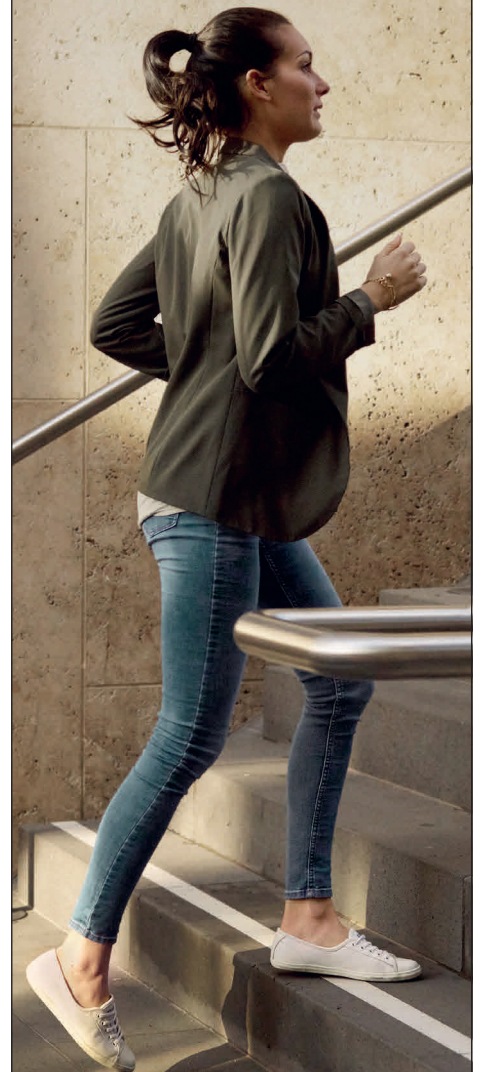


Kampagne:



Mit Vorsprung in die Zukunft

Weiterbildungen am Puls der Zeit.



Online-Infoabend:
1. März 2023

Jetzt anmelden:
[www.zhaw.ch/engineering/
weiterbildung](http://www.zhaw.ch/engineering/weiterbildung)

Zu Besuch ... bei der OST – Architektur, Bau, Landschaft, Raum

Prof. Dr. Margit Mönnecke



**Leiterin
Departement
Architektur, Bau,
Landschaft, Raum der OST
und Standortleiterin
Rapperswil**

Kennen Sie die Diskussionen – «ich fliege kaum noch, und wenn doch, dann kompensiere ich meinen CO₂-Verbrauch mit Zertifikaten. So brauche ich kein schlechtes Gewissen zu haben». Doch ist das nachhaltig? Nachhaltigkeit bedeutet nicht, dass ich mein schlechtes Gewissen beruhige. Es geht vielmehr darum, dass ich mit meinen Handlungen aktiv und konkret dazu beitrage, dass unser überhitzter Planet nicht noch schmutziger, ärmer, unbewohnbarer oder artenärmer wird. Das setzt voraus, dass ich mir der Auswirkungen, die mein Handeln auf das Klima, den Artenreichtum, die Verfügbarkeit von Ressourcen wie Boden, Wasser, Luft sowie auf den Wirtschaftskreislauf und das Zusammenleben hat, bewusst bin.

Kurz – Verantwortung übernehmen.

Ich muss mich fragen, welches Verkehrsmittel wähle ich, wie gestalte ich meine

Freizeit und meine Ferien, wie ernähre ich mich, wie wohne und heize ich, welche Produkte konsumiere ich, wie trage ich mit meinem Konsum dazu bei, dass auch andere Menschen eine langfristige Perspektive auf diesem Planeten haben.

Diese vielen Fragen haben einen grossen Bezug zum Departement Architektur, Bau, Landschaft, Raum. Gerade durch die interdisziplinäre Zusammenarbeit von Stadt-, Verkehrs- und Raumplanern, Bauingenieurinnen, Landschaftsarchitekten, Biologinnen, Architekten können gemeinsame Lösungen gefunden werden. In der Forschung geht es darum, die aktuell bestmöglichen und langfristigen Lösungen zu finden. In der FH-Ausbildung lernen die Studierenden, wie sie etwa ein Quartier klimagerecht und gestalterisch attraktiv entwickeln, Bauwerke mit minimalem CO₂-Abdruck realisieren oder die Landschaft so entwickeln können, dass sie sowohl der Ernährung, der Erholung als auch der Biodiversität dient.

Eine Hochschule für die Ostschweiz

Die OST – Ostschweizer Fachhochschule ist die Fachhochschule der Ostschweizer Kantone und des Fürstentums Liechtenstein. Sie vereinigt seit der Fusion 2020 die ehemaligen Hochschulen FHS St.Gallen, HSR Rapperswil und NTB Buchs. Das im Zuge der Fusion gegründete Departement Architektur, Bau, Landschaft, Raum bietet an den Standorten Rapperswil und St. Gallen vier konsekutive Bachelorstudiengänge an, wobei jenes für Stadt-, Verkehrs- und Raumplanung in der Schweiz, und jenes für Landschaftsarchitektur in der Deutschschweiz einzigartig sind. Zwei Masterstudiengänge und eine breite Palette an Weiterbildungen komplettieren das Angebot. Derzeit sind rund 600 Studierende am Departement eingeschrieben.

www.ost.ch



Was ist dein

«Ich achte vor allem privat bei Gemüse und Früchten sehr auf regional und saisonal. Auf meinem Balkon wächst zudem alles Mögliche, von Erdbeeren über Gurken, Kräuter, Salat und Rüeblli bis hin zu einem Früchte tragenden Olivenbaum. Auf meinem alten Balkon hatte ich dazu gerade einmal drei Quadratmeter.»



Annika Drews (26)
aus Zürich,
MSc in Raumentwicklung und Landschaftsarchitektur
(2. Semester), Campus Rapperswil

«Nachhaltigkeit ist mir in allen Bereichen sehr wichtig. Als Co-Präsident der Eidgenössischen Jugendsession setze ich mich auch politisch dafür ein. Persönlich ist es mir ein Anliegen, dass Bauzonen gesetzlich strikt abgegrenzt werden. Die Bundesversammlung geht hier aus meiner Sicht im Moment zu wenig weit und weicht das Raumplanungsgesetz eher auf.»

«Mein Studium hat viel damit zu tun. Zum einen sollen gute Voraussetzungen für den Fuss- und Veloverkehr geschaffen und möglichst viele Menschen an den ÖV angeschlossen werden. Weiter werden Städte künftig auf wärmeres Klima ausgerichtet: Sie werden grüner, erhalten mehr Wasserelemente und die Kaltluftströme sollen besser zirkulieren können.»



Lena Ruegge (27)
aus St. Gallen,
MSc in Raumentwicklung und Landschaftsarchitektur
(4. Semester), Campus Rapperswil



Benjamin Tim Klaus (23)
aus Täuffelen BE,
BSc in Stadt-, Verkehrs- und Raumplanung
(4. Semester), Campus Rapperswil

«Privat nutze ich den ÖV, recycle wo möglich und esse wenig Fleisch. Beruflich sehe ich viele Möglichkeiten, gerade was den CO₂-intensiven Betonbau betrifft. Neuste Technologien ermöglichen grosse Einsparungen. Sehr interessant sind auch alternative Baustoffe wie etwa Lehm. Wichtig ist mir, sich im Sinne der Nachhaltigkeit stets zu fragen, wo welches Material am meisten Sinn macht.»

Beitrag für morgen?

«Die Baubranche ist für rund 40 Prozent der weltweiten Treibhausgasemissionen verantwortlich. Daher befasse ich mich in meiner Bachelorarbeit mit Low-Tech-Gebäuden. Viele Probleme, die heute mit energie- und kostenintensiver Technik angegangen werden, lassen sich mit konstruktiven und architektonischen Ansätzen lösen.»



Alexandra Horat (34)
aus Freienbach SZ,
BSc in Bauingenieurwesen (8. Semester Teilzeit), Campus Rapperswil



Roger Mettler (28)
aus St. Gallen,
BA in Architektur
(8. Semester Teilzeit),
Campus St. Gallen

Sechs Departemente, ein Alumni-Verein

Seit letztem Jahr sind Absolvent:innen des Departements Architektur, Bau, Landschaft, Raum zusammen mit allen anderen Fachbereichen in der alumniOST zusammengeschlossen. Der Verein mit professioneller Geschäftsstelle innerhalb der OST ist aus der Fusion der Vorgängerorganisationen Club Alumni NTB, Alumni HSR und FHS Alumni hervorgegangen. Die alumniOST zählt rund 5000 Mitglieder und ist FH SCHWEIZ angeschlossen.



POLYPHIA

24. MAI 2023
KOMPLEX 457 ZÜRICH

UK & EU SPRING TOUR 2023 TICKETS AT polyphia.com & ticketcorner.ch

DIVY ROCK METAL FACTORY ARTHOIS

POST HUMAN EUROPEAN TOUR

SPECIAL GUESTS

A DAY TO REMEMBER

ROCKSTAGE 21.02.23

SEITE DRESS 21.02.23

JAKOSSHALLE BASEL

EUROPEAN TOUR 2023

CANNIBAL CORPSE

SONNTAG, 12. MÄRZ
SALLE MÉTROPOLE LAUSANNE

FREITAG, 24. MÄRZ
KOMPLEX 457 ZÜRICH

TICKETCORNER.CH | CANNIBALCORPSE.NET

UK + Europe Tour

THE CAT EMPIRE

MAR 25, 2023
KOMPLEX 457,
ZÜRICH SUI

SEASIDE ENTERTAINMENT PROUDLY PRESENTS

THE ANSWER
SUNDOWNERS

02. APRIL 2023
PLAZA ZÜRICH

FETTES BROT... IS HISTORY!

HOCHVERLEGT

26.04.23 CH-ZÜRICH
HALLE 022 THE HALL

WWW.FETTESBROTSHOP.DE

ROY BIANCO
& Die Abrennende Boys

TOUR 2023

09. MAI 23
DYNAMO ZÜRICH

TICKETS UNTER TICKETCORNER.CH

THE WORLD TOUR

Motley Crue

DEF LEPPARD

27. JUNI 2023
STOCKHORN ARENA | THUN

DISTURBED LIVE PRESENTS

SAMRA
TOUR
2023

24.10. ZÜRICH
X-TRA

MÄRZ 23

13.03. **THE DAMNED**
KOMPLEX 457 ZÜRICH

17.03. **APOCALYPTICA & EPICA**
KOMPLEX 457 ZÜRICH

17.03. **KREATOR & LAMB OF GOD**
THE HALL ZÜRICH

18.03. **APOCALYPTICA & EPICA**
SALLE MÉTROPOLE LAUSANNE

30.03. **AVATAR**
KOMPLEX 457 ZÜRICH

31.03. **BIBI BLOCKSBERG**
THE HALL ZÜRICH

APRIL 23

01.04. **DAVID HASSELHOFF**
THE HALL ZÜRICH

19.04. **OVERKILL**
KOMPLEX 457 ZÜRICH

27.04. **DELAIN**
KOMPLEX 457 ZÜRICH

MAI 23

02.05. **THE MISSION**
DYNAMO ZÜRICH

**WEITERE KONZERTE,
TICKETS & INFOS AUF:**

ticketcorner+ GOODNEWS

MAI 23

06.05. **KROKUS**
HALLENSTADION ZÜRICH

10.05. **W.A.S.P.**
KOMPLEX 457 ZÜRICH

16.05. **YES**
THE HALL ZÜRICH

JUNI 23

01.06. **FLER**
KOMPLEX 457 ZÜRICH

02.06. **SCORPIONS**
HALLENSTADION ZÜRICH

19.06. **IRON MAIDEN**
HALLENSTADION ZÜRICH

JUNI 23

21.06. **DISTRUBED I PREVAIL**
NOTHINGMORE
HEAVY LOAD FESTIVAL
EISHALLE WETZIKON

23.06. **MESHUGGAH**
THE WINERY DOGS
CORONER & MORE
HEAVY LOAD FESTIVAL
EISHALLE WETZIKON

24.06. **DORO SHAKRA**
CHINA STORAGE & MORE
HEAVY LOAD FESTIVAL
EISHALLE WETZIKON

Die Bedeutung der Seelenhygiene

Nachhaltigkeit bedeutet für Unternehmen und Mitarbeitende nicht nur, wirtschaftlich über die Nasenspitze hinaus und an die Umwelt zu denken, sondern auch an die eigene Gesundheit, gerade im mentalen Bereich. Aus gutem Grund.

Ein Arbeitsunfall kann ein Leben langfristig verändern und auch den Arbeitgeber kurzfristig in Nöte bringen. Nicht weniger einschneidend für Einzelpersonen, die Gesellschaft, aber auch die Wirtschaft sind die Folgen von psychischen Problemen. Auf über zehn Milliarden Franken werden die jährlich durch Stress verursachten Kosten in der Schweiz beziffert. Nicht umsonst bemühen sich immer mehr Unternehmen und Fachstellen um betriebliches Gesundheitsmanagement (BGM). «Gesunde Mitarbeitende sind ein entscheidender Faktor für den Unter-

nehmenserfolg», heisst es auf der Website der Gesundheitsförderung Schweiz, die sich unter anderem auf BGM spezialisiert hat. Auch die Eidgenössische Koordinationskommission des Bundes (Ekas) widmet sich mit der Aktion «Hey Chef! Hey Chefin!» dem Thema Arbeitssicherheit – darunter zum Thema Stress.

Ab dieser Ausgabe erscheint auch im INLINE jeweils eine Gastkolumne zum Thema Psychische Gesundheit, jeweils in Zusammenarbeit mit dem Schweizerischen Berufsverband für Angewandte Psychologie (SBAP).

Reden hilft

Was wie eine Binsenwahrheit klingt und wahrscheinlich ein Allgemeinplatz ist, wenn es um psychische Gesundheit und den Umgang mit seelischen Beeinträchtigungen geht, ist dennoch keine Selbstverständlichkeit: Wer darüber sprechen kann, was ihn oder sie beschäftigt und belastet, seine Gefühle benennt, ausdrückt und (mit)teilt, erfährt dies meist als hilfreich und erleichternd.

Als Notfallpsychologin erlebe ich immer wieder, wie Menschen, die etwa von einem Schicksalsschlag oder traumatischen Ereignis betroffen sind, das Bedürfnis verspüren, zu reden, zu erzählen, das Erlebte in eigener Sprache wiederzugeben. Und als Psychologin für Schüler:innen und Lernende an verschiedenen Schulen sehe ich in meiner täglichen Arbeit, wie wichtig es ist, auf Jugendliche dialogbereit einzugehen, ihnen zuzuhören, ihre Anliegen ernst zu nehmen und sie darin zu unterstützen, Worte für ihre Emotionen, Gefühle und auch Umstände zu finden.

Wirksame Gespräche

Psychotherapeut:innen wissen, wie wirksam für ihre Patient:innen Gespräche mit einem resonanten Gegenüber sind, wenn es darum geht, mit psychischen Schwierigkeiten umzugehen, seelische Belastungen zu verarbeiten und zu integrieren. Resonant meint, mitzuschwingen, auch offen und empfängsbereit zu sein für aufkommende Gefühle.



Dr. phil. Eveline von Arx (47) ist Erziehungswissenschaftlerin und Psychologin, Fachpsychologin SBAP in Notfallpsychologie und Dozentin.

Vor einiger Zeit schilderte mir eine Jugendliche, dass ihre Mitschüler:innen sie während der Primarschulzeit sehr missachtend behandelt hätten. Während sie mir erzählte, wie sie damals ignoriert und ausgeschlossen worden war, entstand in unserem Gespräch ein Raum für ihr Leid und die damit in Verbindung stehenden traurigen Gefühle. Sie konnte über diese reden, sie allmählich verstehen, ihnen eine Bedeutung abgewinnen, die auch für Verhaltensweisen, die sie aktuell immer wieder in sozialen Situationen zeigt, Sinn ergeben. Ihre Empathie mit sich selbst entwickelte sich, indem sie über ihre Erlebnisse sprechen konnte, was für sie manches verstehbarer machte. Über das zu reden, was einen bewegt und dies in tragfähigen Beziehungen zu teilen – das muss nicht ausschliesslich in einem psychologisch-therapeutischen Setting geschehen –, ist für das psychische (Wohl-)Befinden also essenziell. Solche Prozesse brauchen jedoch Zeit und Geduld und ein öffentliches Verständnis dafür, dass psychische Gesundheit nicht in erster Linie unter dem Postulat der maximalen ökonomischen Effizienz gefördert werden kann.

Unsere starke Serviceleistung – Ihr hoher Nutzen.

solution+benefit verfügt über fundierte Marktkenntnisse und ein grosses Netzwerk von Spezialisten, mit denen wir für die Mitglieder von FH SCHWEIZ massgeschneiderte Lösungen entwickeln – nach der Maxime: Beste Qualität zum besseren Preis. Dabei arbeiten wir neutral und absolut unabhängig.

Gut vernetzt mit unseren Partnern

Allianz  Travel

CSS

Helsana

HYPOTEQ[®]

Lienhardt & Partner
PRIVATBANK ZÜRICH

ÖKK

Protekta

sanitas

SECURICARD

VISANA

V O L V O


ZURICH[®]

Entdecken Sie Ihre Vorteile unter
www.fhschweiz.ch/angebote



«Professionell und kompetent vertreten und betreuen wir für FH SCHWEIZ seit deren Gründung die Angebote von Krankenkassen und Versicherungen.»

Ralph Meyer,
FH-Absolvent und Gründer von
solution+benefit GmbH
www.solution-benefit.ch


solution+benefit

Ein besseres Morgen als Unternehmensziel

Der Zweig boomt: Es gibt bereits ganze Rankings über Startups, die sich Nachhaltigkeitszielen verschrieben haben. Was treibt junge Menschen an, ihr Wissen und ihre Energie in den Dienst von Mutter Erde zu stellen? Wir haben bei drei Gründer:innen nachgefragt.

Chantal Lisci (28), Loopi

Mitgründerin und Verantwortliche für Marketing und Kommunikation von Loopi – Kinderwagen-Abo

Studium: BSc in Business Communications, HWZ



Wie kommst du, noch jung und ohne Kinder, zu einer Geschäftsidee, die sich rund ums Kinderkriegen dreht?

Ich denke, diese Frage ist eine Sache der Perspektive. Für mich dreht sich die Idee weniger ums Kinderkriegen als mehr um Konsumverhalten und wie wir das für die kommenden Generationen heute ändern können. Dazu muss ich sagen, dass die Geschäftsidee bereits da war, als ich zum Gründerteam stiess. Mir persönlich war es wichtig, eine Arbeit mit Purpose, also mit einem sinnvollen Zweck, zu haben. Dass es um Babyprodukte geht, ist eher ein wenig Zufall.

Ab wann hast du dich für Klimaschutz zu interessieren begonnen?

Das ist gar nicht einfach zu beantworten. Ich weiss, dass mir Umweltschutz schon immer wichtig war und ich das Thema stets ernst nahm. Greifbar wurde das aber erst, als ich langsam erwachsen wurde. Der Triggerpunkt kam wohl, als ich durch die Medien erfuhr, wie schlimm die Ressourcenverschwendung im Bereich der Fast-Fashion-Industrie ist. Ich war von meinem eigenen Konsumverhalten angewidert und wollte das ändern. Das war einschneidend.

... und hat sich auf dein Verhalten ausgewirkt?

Ja, auf jeden Fall. Ich orientiere mich heute in Richtung Minimalismus, kaufe also möglichst nur das, was ich wirklich brauche. Ich frage mich immer, ob ich es genauso gut ausleihen oder secondhand erhalten kann. Ich gebe wenn möglich auch Sachen weiter. Früher kaufte ich viel zu viel und ging auf unnötige Shoppingtouren

mit Freundinnen.

Für Elektronik gilt das ebenfalls: Mein MacBook habe ich secondhand gekauft. Und natürlich achte ich auch im Alltag bei Lebensmitteln und Plastikverbrauch stets auf Nachhaltigkeit.

Aber am Ende kann ich so nicht die Welt retten. **Ich sehe die Hauptverantwortung bei grossen Unternehmen. Sie haben den stärkeren Hebel und könnten noch einiges mehr und besser machen, als sie es heute tun.**

Bei euch ist Nachhaltigkeit zentral. Man kann Kinderwagen im Abo mieten. Wie viele zu früh entsorgte Wagen können so gespart werden?

Wir sind vor knapp einem Jahr mit dem Abo-Service gestartet und bis jetzt sind alle Kinderwagen noch in Gebrauch. Wie viel dadurch eingespart wird, finden wir gerade heraus. Jedenfalls stellen wir sicher, dass der Kinderwagen immer in Gebrauch ist und von der einen Familie rasch zur nächsten gelangt. Durch den Service mit Reinigung, Wartung und Reparatur können wir die Nutzung und Lebenszeit der Produkte maximal verlängern.

Laura Knecht (27), Shelterplast

Gründerin und Vereinspräsidentin Shelterplast – Häuser aus recyceltem Plastik in Kenia

Studium: BSc in Business Administration, Vertiefung Entrepreneurship, FHNW
MSc in Business Administration, Sustainable Business Development, FHGR



Warum hast du den Verein gegründet und engagierst dich nicht zum Beispiel in einem Unternehmen oder NGO?

Mit Shelterplast verdiene ich kein Geld. Daher kann man das nicht ganz vergleichen. Aber ich wollte schon immer mal ein eigenes Projekt verfolgen. Das Unternehmerische kommt von zuhause, mein Vater führt einen Familienbetrieb. Ausserdem hat bereits mein Grossonkel ein Projekt in Afrika geleitet, das mich immer fasziniert hat.

Und wie kam es zu dieser Idee?

Auf Reisen nach der Schule bin ich auf die Umweltverschmutzung, vor allem durch Plastikabfall, aufmerksam geworden. Das hat mich auf die Idee gebracht, etwas in diesem Bereich zu unternehmen. In der Familie und mit meinem Partner habe ich die Sache besprochen. Im Bachelorstudium wiederum konnte ich ein Geschäftsmodell entwickeln. **Eine riesige Hilfe bei der Gründung war zudem die Praxiserfahrung meiner Dozierenden, die mich unterstützten.** Die Stiefmutter meines Freundes stammt aus Kenia. Damit hatte ich zu dem Land einen Zugang, weshalb wir nun dort tätig sind.

Wie nachhaltig sind eigentlich Häuser aus recyceltem Plastik. Oder banal gefragt: Halten die?

Das Material selber ist ein Gemisch aus organischem Material und Plastik und hat eine holzartige Struktur. Und ja, die Häuser sind witterungsbeständig und halten besser als beispielsweise eine Lehmhütte. Das Material fertigt ein deutscher Produzent, der gerade eine Produktion in Kenia aufbaut. Noch sind wir in der Prototyp-Phase. Das Haus konstruiert hat mein Vater, der Konstrukteur ist. Wir haben mehrere Aspekte berücksichtigt: Das Material kann wieder in den Kreislauf zurückgegeben, also recycelt werden. Die Häuser sind modular, können also an die Platzbedürfnisse einer Familie angepasst werden. Und wichtig: Sie können ab- und an anderer Stelle wieder aufgebaut werden. Denn oft leben Menschen in Kenia auf Grund, der ihnen gar nicht gehört. Wenn sie vertrieben werden, sind sie sonst obdachlos.

Achtest du auch privat auf einen möglichst kleinen Fussabdruck?

Auf jeden Fall, auch wenn es noch Luft nach oben gibt. Mit dem Projekt in Kenia mache ich natürlich Abstriche, was die Flüge betrifft. Da ist mein Fussabdruck noch zu gross. Ich versuche das allgemein beim Konsum zu kompensieren. Ich bestelle etwa nicht unnötig viel und kaum übers Internet. Auch bei den Lebensmitteln achte ich auf regionale Produkte. Es sind Dinge, die man leicht ändern kann, wenn man auch dazu bereit ist.

Valentin Gutknecht (33), Neustark

Mitgründer und Co-CEO von Neustark – Verwertung von recyceltem Beton unter Speicherung von CO₂

Studium: BSc in Entrepreneurship, BFH

Sieben Prozent aller globalen Treibhausgasemissionen stammen aus der Betonproduktion. Denn dabei wird im Kalkstein eingelagertes CO₂ freigesetzt. Das junge Unternehmen Neustark – einst als ETH-Spinoff gegründet, nimmt Beton aus dem Rückbau, also Abrissmaterial, nutzt dieses als CO₂-Speicher und schafft dadurch sogenannte negative Emissionen. FH-Absolvent Valentin Gutknecht ist Gründungsmitglied.

Bitte erkläre kurz, wie ihr CO₂ in Beton speichert.

Der eigentliche Prozess ist keine grosse Hexerei. Das

CO₂ erhalten wir aus Biogasanlagen, wo es abgeschieden wird. Dieses verflüssigen wir und transportieren es zu Werken, wo Abrissbeton-Trümmer weiterverarbeitet werden. Dort führen wir mit unseren Reaktoren beides zusammen, das CO₂ «versteinert» im Beton. Die Kunst ist es, genau zu messen, wie viel CO₂ wirklich



gespeichert wird, und vor allem, dass es keinen Verlust gibt. Denn das Abscheiden und der Transport von CO₂ sind teure, komplexe Prozesse. Dabei muss ich noch klarstellen, dass wir nicht selber neuen Beton herstellen – unser «Produkt» ist die Entfernung der Emissionen. Der geschredderte Abbruchbeton mit gespeichertem CO₂ wird dann ganz unterschiedlich weiterverwendet, etwa für den Strassenbau oder für frischen Beton.

Kann man das so auch in grossen Massen herstellen, etwa für Riesenmärkte wie China oder Indien?

Die Umsetzung in grossem Massstab ist möglich, aber eine solche Skalierung braucht grosse Investitionen. Wir betreiben bereits mehrere Werke, wo alles durch den CO₂-Kessel läuft. Es ist eher eine logistische Frage: Die Betonherstellung ist sehr dezentral, da der Transport teuer ist. Betreffend Asien: Bisher macht die Technologie in Europa mehr Sinn, weil hier vor 60 bis 80 Jahren im grossen Stil mit Betonbau begonnen wurde und das Material nun seine maximale Lebensdauer erreicht hat. Die asiatischen Länder erlebten den Boom in den letzten Jahrzehnten, dort folgt die Entwicklung noch.

Wie bist du zu Neustark gekommen?

Da mir Nachhaltigkeit schon immer ein Anliegen war, habe ich nach meinem Studium an der BFH bei Clime-works zu arbeiten begonnen. Dort holten wir CO₂ aus

der Luft, haben aber bemerkt, dass es auch permanente Speichermöglichkeiten braucht. Dabei stiessen wir auf Beton aus dem Rückbau. Es hat ein riesiges Potenzial, welches derzeit exponentiell wächst. Jemand hat mich dann auf meinen heutigen Geschäftspartner Johannes Tiefenthaler aufmerksam gemacht, der an derselben Idee herumstudierte. Er ist Chemieingenieur und machte seine Doktorarbeit auf dem Gebiet. So entstand anfangs mehr nebenbei unser Startup. 2019 erhielten wir erste Fördergelder, 2020 sind wir zu dritt gestartet. Danach ging es schnell: Anfang 2022 waren wir zehn Leute, nun sind wir 30. Bei unserem jetzigen Wachstum ist es schwierig, rasch genug gute Mitarbeitende zu finden. **Im Moment suchen wir vor allem berufserfahrene Leute, gerade solche mit FH-Profil sind für uns spannend.**

Was tust du privat für die Nachhaltigkeit?

Auf einer Asienreise wurde mir einst bewusst, was es heissen würde, wenn alle Menschen weltweit im selben Masse konsumieren würden wie wir. Ich achte sicher auf gewisse Dinge, esse wenig Fleisch. Aber Askese ist nicht mein Weg und kann auch nicht die Lösung sein. Wir müssen sehen, wie wir eine gute Balance finden zwischen technologischen Lösungen wie erneuerbaren Energien und einer Anpassung unseres Verhaltens. Unsere Technologie kann dabei ein Puzzleteil sein.

Interviews: gus



**MEHR
ALS GUT
DRUCKEN**

beagdruck
mehr als gut drucken

beagdruck
Maihofstrasse 76
CH-6006 Luzern
www.beagdruck.ch

Ein Unternehmensbereich
der Multicolorprint AG

Kommunikation ist – das behaupten wir – der wichtigste und grösste Teil unseres Lebens. Wir sind Ihr Partner für jedes Kommunikationsmittel. Sie wünschen – wir führen professionell aus und machen Ihre Inhalte einzigartig. Für jeden Kanal. Online und offline.

DIE KÖNNEN DAS.



zhaw Life Sciences und
Facility Management

**Weiterbildung,
die passt.**

Starten Sie jetzt eine Weiterbildung und
wählen Sie aus über 100 Angeboten.

Management & Qualität
Immobilien & Facility Management
Data & Computational Sciences
Natur & Umwelt
Energie & Nachhaltigkeit
Gesundheit & Gesellschaft
Chemie & Biotechnologie
Mikrobiologie & Labor-management
Bildung & Kommunikation
Lebensmittel & Getränke

zhaw.ch/lsm/weiterbildung

«Wir erwecken das Inserat zum Leben»



Das innovative Startup Jobeagle – neu Leistungspartner von FH SCHWEIZ – hat die Jobsuche und -ausschreibung neu erfunden. Dabei orientieren sich Delia Herger und ihre Kolleg:innen an bekannten Social-Media- und Dating-Apps.

Delia, beschreibe bitte kurz Jobeagle.

Delia Herger: Die Jobsuche ist oft mühsam und langweilig. Ein wesentlicher Grund dafür sind die aufwendigen Bewerbungsprozesse und unattraktiven Jobinserate, die bei jeder Firma genau gleich aussehen und wenig aussagen. Genau da setzt Jobeagle an. Wir erwecken das Textinserat zum Leben und gestalten die Jobsuche viel niederschwelliger und interessanter. Unter Jobeagle.app gibt es persönliche «Job Stories» von Unternehmen, aufgebaut wie eine Instagram-Story. Findet man eine Job Story spannend, «swipet» man nach rechts. Wenn das Unternehmen ebenfalls Interesse hat, entsteht ein «Match» und nun können sich beide Seiten unkompliziert per Chat näher kennenlernen. Ganz nach dem Tinder-Prinzip.

Was unterscheidet eure Job Stories von normalen Textinseraten?

Klassische Stelleninserate sind meist sehr unpersönlich, textlastig und mit nichtssagenden Bullet Points versehen. Jobeagle unterscheidet sich genau dort. Talente erhalten durch die Job Stories die Möglichkeit, in kürzester Zeit ins Unternehmen einzutauchen und einen viel persönlicheren Eindruck des Unternehmens zu erhalten. Sie sehen genau die Inhalte, die auch wirklich interessieren: kurze Videos von zukünftigen Teamkolleg:innen, der Arbeitsumgebung, man erfährt mehr über die Benefits usw. So erkennt man schnell, ob man zu diesem Unternehmen passt oder nicht.

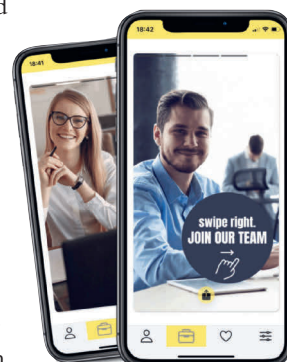
Zusätzlich sind Job Stories für das Smartphone optimiert und besitzen einen eigenen QR-Code und Link, der von Unternehmen unter anderem auf Social Media geteilt werden kann – genau dort, wo sich potenzielle Bewerber täglich aufhalten.

Warum ist die Partnerschaft mit FH SCHWEIZ für euch attraktiv?

Durch die Partnerschaft können wir unser Bewerbungsverfahren für FH-Absolvent:innen direkt zugänglich machen. Gleichzeitig erhält unser Startup mehr Sichtbarkeit, was uns sehr hilft, weitere Unternehmen als Partner zu gewinnen und im Gegenzug für diese ein attraktives Angebot zu bieten.

Kommt euch der Fachkräftemangel derzeit entgegen?

Unternehmen bekommen immer mehr zu spüren, dass wegen des Fachkräftemangels die veralteten Recruiting-Prozesse nicht mehr funktionieren. Deshalb sind viele auf der Suche nach innovativen Ansätzen, was uns klar entgegenkommt. Aufgrund der Nachfrage gibt es aber mittlerweile auch enorm viele Lösungen auf dem Markt – das bedeutet für uns, ständig danach zu streben, ein bisschen schneller und besser zu sein als alle anderen.



Suchst du als FH-Absolventin oder FH-Absolvent gezielt und effizient einen auf deine Ausbildung, Ansprüche und Fähigkeiten zugeschnittenen Job? Auf fhjobs.ch, dem Job-Portal von FH SCHWEIZ, werden dir über 60 000 Vakanzen zurzeit über alle Fachbereiche hinweg angezeigt. Der Jobmarkt boomt, gerade auch, weil grosse Unternehmen neue Arbeitsplätze geschaffen

haben. Damit stehen die Chancen auf einen Jobwechsel so gut wie kaum zuvor. Profitiere zudem von wertvollen Informationen über die Medianlöhne in deiner Branche, welche du bei deiner Lohnverhandlung nutzen kannst – ob bei deinem bestehenden Arbeitgeber oder bei einer Neuanstellung. Übrigens: Auch Arbeitgeber können auf fhjobs.ch ihre Stellen inserieren und damit gezielt nach

Fachkräften mit FH-Abschluss suchen und so Zeit und Geld sparen.



FH-Lohnstudie 2023

Etude sur les salaires HES ■ Sondaggio salariale SUP

Was verdiene ich nach dem FH-Studium?

Die FH-Lohnstudie liefert wertvolle Informationen über die Lohn- und Anstellungsverhältnisse der verschiedenen Fachbereiche von FH-Absolvent:innen aus der ganzen Schweiz.

Du hast einen FH-Abschluss?

Nimm jetzt an der Lohnstudie teil!

Du leistest damit einen wichtigen Beitrag, kannst tolle Preise gewinnen und kostenlos Löhne vergleichen.

QR-Code scannen und teilnehmen!



fhlohn.ch
by FH SCHWEIZ

FH SCHWEIZ dankt den Wettbewerbssponsoren und den Partnern:



THE OMNIA



Wettbewerb

Concours ■ Concorso



Hauptpreis

10 Stand Up Paddle Board Sets
BLACK LAMA – ORIGIN
von Mint Lama im Gesamtwert
von CHF 4000 gesponsert von CSS.



Weitere Preise

1x MacBook Air
(13,6", 8GB RAM, 512GB SSD, Polarstern) gesponsert von DQ Solutions

1x zwei Nächte inkl. Frühstück
für zwei Personen im Hotel
THE OMNIA Zermatt

Je 1x clever fit
Jahresmitgliedschaft
«Gold» und «Silber»

1x Doppelmagnum
(300cl) L'Anima di Vergani – Rotwein
aus der Toscana

1x Planted-Vorrat
Alle 3 Wochen 4 Produkte zu dir
nachhause geliefert. 3 Monate lang.



Solimar Lörtscher,
Leiterin Angebote & Benefits

Unser Top-Angebot

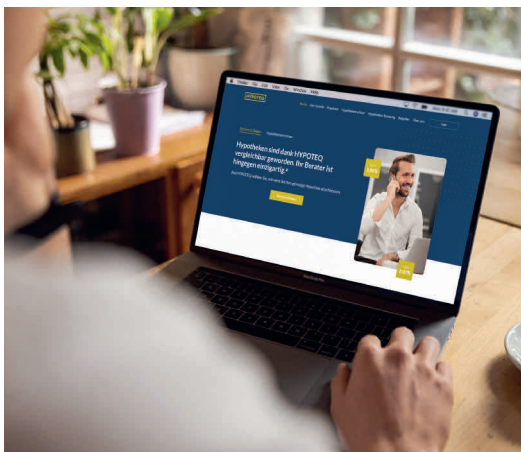
Top-Beratung und günstige Hypothek

Machst du dir Gedanken, ein Eigenheim zu erwerben, oder musst du eine bestehende Hypothek erneuern? Wenn ja, dann ist das Hypothekar-Angebot von HYPOTEQ genau das Richtige für dich! Die Vorteile liegen klar auf der Hand:

- Bester Hypo-Zins dank direktem Anschluss an die Schweizer Hypotheken-Börse von Credit Exchange
- Vollumfängliche Top-Beratung durch erfahrene Profis
- Für dich entfällt die zeitraubende Vergleichsarbeit von verschiedenen Angeboten und Anbietern

Nimm jetzt Kontakt auf und überzeuge dich selbst von den attraktiven Konditionen. Für dich ohne Verpflichtungen!

www.fhschweiz.ch/hypoteq



Gewinne einen Gutschein

HYPOTEQ sponsert zwei Gutscheine von Digitec Galaxus im Wert von je 100 Franken. Gehe jetzt auf www.fhnews.ch/artikel/top-angebot und nimm am Wettbewerb teil.

Teilnahmeschluss ist der 9. April 2023. Viel Glück!

Recht haben und auch Recht bekommen

Recht haben reicht nicht immer, um auch Recht zu bekommen. Ob beruflich oder privat, ob zuhause oder im Verkehr. Protekta bietet dir als Mitglied von FHSCHWEIZ und allen in deinem Haushalt lebenden Personen eine umfassende Rechtsschutzversicherung zu Spezialkonditionen.

Verschiedenste Rechtsgebiete abgedeckt

Entdecke auch die Privat-Rechtsschutz «Comfort» Versicherung. Bei diesem Angebot besteht zusätzlich zum Beratungsrechtsschutz von 1000 Franken auch Deckung bei Streitigkeiten in Rechtsgebieten wie Persönlichkeitsrecht/Internet-Rechtsschutz,



Urheberrecht, Steuerrecht, öffentliches Baurecht, Eherecht und Erbrecht.

Für weitere Auskünfte wende dich direkt an deinen Versicherungsberater der Mobiliar oder direkt an die Protekta: 031 389 85 00 oder info@protekta.ch

Erhalte als Mitglied von FH SCHWEIZ 10 Prozent Rabatt auf die Rechtsschutzversicherung.

Mehr Infos unter:

www.fhschweiz.ch/rechtsschutz

Vino e Vita

Das über 130-jährige Familienunternehmen Vergani ist einer der führenden Schweizer Direktimporteure und Spezialist für italienische Weine und Grappas. Finde deinen passenden Wein anhand deines persönlichen Geschmackprofils.

Klimaneutral

Als erste klimaneutrale Weinhandlung der Schweiz trinkst du alle Vergani Weine komplett klimaneutral.

Vorteile

Als FH-SCHWEIZ-Mitglied profitierst du von 10 Prozent Rabatt im eigenen FH-SCHWEIZ-Webshop. Versandkostenfrei bereits ab 100 Franken.



Link zur Registrierung (siehe auch QR-Code):

www.vergani.ch/registrierung-mitglieder-fh-schweiz

Mehr Infos:

www.fhschweiz.ch/vergani



Faire Mitarbeiterverpflegung mit Sparpotenzial

Während Angestellte am Hauptsitz oftmals von Kantinen profitieren, gehen Mitarbeitende im Homeoffice oder an Aussenstellen meist leer aus.

Firmeninterne Fairness

Mit Lunch-Check-Beiträgen wird Fairness geschaffen: Die Mitarbeitenden am Hauptsitz können die Verpflegungsbeiträge auch ausserhalb des Firmenareals nutzen, die Angestellten an Aussenstellen sind nicht auf eine Betriebskantine angewiesen und Beschäftigte im Homeoffice können das lokale Verpflegungsangebot nutzen.

Mit 9000 angeschlossenen Restaurants ist für eine vielfältige Verpflegung gesorgt und

ein Angebot für jeden Geschmack sicher gestellt.

Die Verpflegungsbeiträge für Arbeitgeber und Mitarbeitende sind bis 180 Franken pro Monat von sämtlichen Sozialversicherungen befreit und müssen nicht als steuerbarer Lohn ausgewiesen werden.

FH-SCHWEIZ-Mitglieder profitieren von 10 Prozent Rabatt auf personalisierte Lunch-Check-Karten und Nachladeguthaben.

Promocode unter www.fhschweiz.ch/lunch-check anfordern

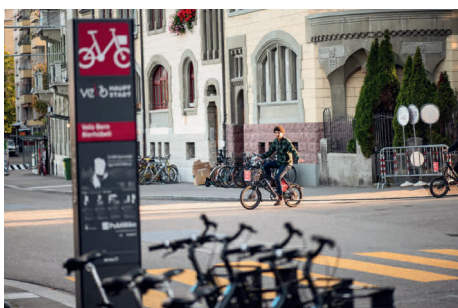
LUNCH-CHECK 



PubliBike – Bikesharing in der Schweiz

PubliBike ist ein Veloselbstauleihsystem, das in acht Schweizer Städten verfügbar ist. Als Pionier des Bikesharings in der Schweiz geniesst PubliBike einen hohen Bekanntheits- und Beliebtheitsgrad. Ökologisch verantwortungsbewusst, einfach zu bedienen und praktisch, wird PubliBike als Symbol für eine zeitgemässe Mobilität wahrgenommen.

Weshalb du PubliBike nutzen solltest? Ganz einfach: Bikesharing liegt im Trend! In den letzten Jahren ist das Bikesharing weltweit immer beliebter geworden, du tust etwas für die Umwelt, verbesserst deine Kondition, steigerst deine Produktivität und Motivation und trägst dazu bei, den



motorisierten Verkehr im Stadtzentrum zu entlasten.

Zudem engagierst du dich durch die Nutzung von PubliBike für die Wiedereingliederung und die soziale und berufliche Integra-

tion junger Menschen. Denn die Wartung und die Umverteilung der Velos zwischen den Stationen erfolgen bei PubliBike in Zusammenarbeit mit Organisationen, die sich für die Wiedereingliederung in die Arbeitswelt einsetzen.

Profitiere als FH-SCHWEIZ-Mitglied von Sonderkonditionen. Mehr Infos unter:

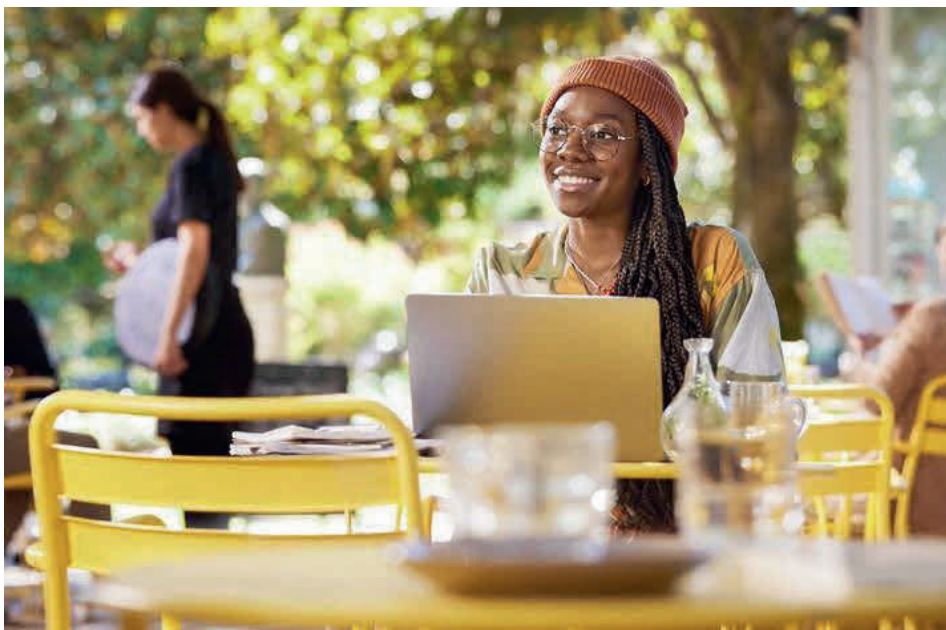
www.fhschweiz.ch/publibike

Work-Life-Balance oder Sicherheit? Beides bitte!

Schweizer Arbeitnehmende wünschen sich das gesamte Paket von ihrem Arbeitgeber. Das ergibt der aktuelle Randstad Arbeitsbarometer. Die Studienergebnisse 2023 machen deutlich, dass Schweizerinnen und Schweizer relativ gelassen auf die wirtschaftlichen Turbulenzen reagieren. Auch wenn es 93 Prozent der Befragten wichtig ist, einen sicheren Job und einen guten Lohn zu haben, hat eine ausgeglichene Work-Life-Balance einen ebenso hohen Stellenwert. Zwei Drittel (66 Prozent) der Schweizer Arbeitnehmenden würden einen Job, der ihre Work-Life-Balance negativ beeinflusst, erst gar nicht annehmen und 50 Prozent würden in Erwägung ziehen, einen Job zu kündigen, wenn er sie davon abhält, ihr Leben zu geniessen. Im globalen Vergleich messen Schweizerinnen und Schweizer ihrem Job einen weitaus geringeren Stellenwert bei.

Stimmung und Trends

Und was noch? Alle Ergebnisse findest du auf www.randstad.ch/hr-trends. Die unabhängige Studie spiegelt die Stimmungen und Trends auf dem Arbeitsmarkt wider.



Randstad unterstützt dich beim nächsten Karriereschritt. Als Mitglied von FH SCHWEIZ erhältst du kostenlosen Zugang zu Webinaren, die deiner Karriere Schwung verleihen.

Mehr Infos unter:

www.fhschweiz.ch/webinars_karriere



Textilien und Gegenstände – 100% personalisierbar!

Seit über 20 Jahren stellt Many Ways personalisierte Gegenstände und Textilien her. Die Teile sehen nicht nur gut aus, sondern haben auch alle Bio- und ethischen Zertifizierungen. Bringe deine Persönlichkeit, deine Zugehörigkeit oder deinen Stolz mit den personalisierbaren Textilien und Objekten zum Ausdruck.

Dank der grossen Druckflächen der nachhaltigen und originellen Produkte bringst du Menschen, zum Beispiel bei Veranstaltungen, zusammen und stärkst so ganz einfach den Gruppenzusammenhalt.

T-Shirts, Hoodies, Bobs, Mützen, Trinkflaschen, Taschen ... Lass deiner Fantasie freien Lauf. Egal wie verrückt deine Ideen sind. Bringe dich auf allen Produkten zum Ausdruck. Entdecke die grosse Auswahl unter www.many-ways.ch oder auf Instagram [@manyways.sa](https://www.instagram.com/manyways.sa).



Als Mitglied von FH SCHWEIZ profitierst du von 10 Prozent Rabatt auf deine Bestellung. Mehr Infos unter: www.fhschweiz.ch/many-ways



Geld zurück bei jedem Einkauf

fhshop.ch ist das Cashback-Portal für FH-SCHWEIZ-Mitglieder. Tätigst du deine Online-Einkäufe über fhshop.ch, erhältst du jedes Mal Geld zurück. Dahinter steht die Firma Rewardo, die dir Cashback und Rabatte in 500 Schweizer Onlineshops ermöglicht. Egal, ob du Spielzeug, Parfüm, Bücher oder Essen suchst, auf fhshop.ch wirst du bestimmt fündig. Die Angebote und die Shops wechseln immer wieder und sind teilweise zeitlich begrenzt. Für dich bedeutet das: ständig neue Aktionen. Du wählst einfach einen Shop aus und shoppst in gewohnter Umgebung aber erhältst tolle Rabatte, Deals und Gutscheine.

Geh jetzt auf fhshop.ch, melde dich an und leg los!



Alle Stipendienmöglichkeiten auf einen Blick!

Wenn der Staat nicht genügend Stipendien gibt, können andere Organisationen aushelfen. Meistens sind es Stiftungen, Vereine oder sogenannte Fonds. Diese vergeben Stipendien oder Darlehen an Personen, die ihre Ausbildung ohne Drittmittel nicht packen würden. stipendium.ch kann auch dir aufzeigen, wo du ein Gesuch stellen solltest, um Stipendien zu erhalten. Denn die meisten Stipendien werden nach bestimmten Kriterien vergeben, wie Alter, Wohnort, Heimatort, Religion, Geschlecht oder Art der Ausbildung.

Natürlich kann nicht jede Person ein Stipendium kriegen. Deshalb musst du vorab ein Formular auf stipendium.ch ausfüllen,



damit wir dir Bescheid geben können, ob es sinnvoll ist, überhaupt ein Gesuch zu stellen.

FH-SCHWEIZ-Mitglieder, die für ein Studium an einer Schweizer Fachhochschule ein Stipendium suchen, erhalten 10 Franken Rabatt auf die Bezugsgebühr der Unterlagen.

Mehr Infos:
www.fhschweiz.ch/stipendien



Sprachen bringen dich weiter!



«Verhandlungssicher in Englisch in Wort und Schrift», «sprachgewandt in Deutsch und Italienisch», «Sie können sich verständlich in Französisch verständigen», «Spanischkenntnisse auf Niveau B2» – ein Blick in Stelleninserate zeigt, wie wichtig Sprachkenntnisse sind. Bei Academia Languages findest du genau den Sprachkurs, der zu deiner Situation passt: online oder vor Ort an einem unserer Standorte, mit flexiblen Kurszeiten oder einem fixen Termin jede Woche.

Im März starten beispielsweise unsere Prüfungsvorbereitungskurse für Französisch DELF B1 bzw. für Englisch B2 First oder C1 Advanced. Melde dich bei uns: Unsere

Beraterinnen und Berater finden mit dir den Sprachkurs, der dich weiterbringt.
www.academia-languages.ch

Übrigens: Als Mitglied von FH SCHWEIZ profitierst du von 10 Prozent Rabatt auf alle Gruppenkurse bei Academia Languages.

Mehr Infos unter:
www.fhschweiz.ch/sprachkurse

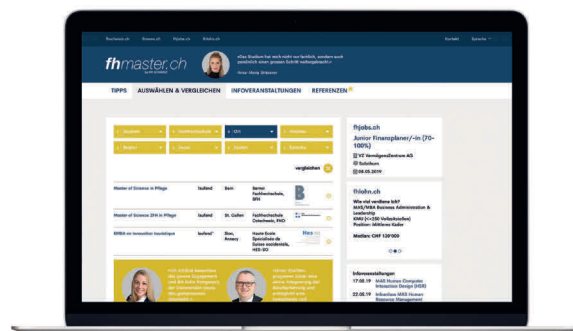


Was sind deine Ziele für 2023?

Hast du dir schon Gedanken gemacht, was du in diesem Jahr erreichen möchtest? Vielleicht sind das Ziele im Bereich der Selbstentwicklung oder aber auch solche, die deine Karriere betreffen. Mit einer Weiterbildung erlangst du die nächste Stufe auf der Karriereleiter.

Master ist nicht gleich Master

Das Bachelorstudium (BSc oder BA) ermöglicht dir den Zugang zu einem Masterstudium. Hier spricht man von einem konsekutiven Masterstudium (Master of Science MSc oder Master of Arts MA). In der Weiterbildung sind es sogenannte



exekutive Master (Master of Advanced Studies MAS oder Executive Master bzw. Master of Advanced Studies in

Business Administration EMBA/MBA). Das exekutive Masterstudium wird immer berufsbegleitend absolviert und setzt in der Regel einige Jahre Berufserfahrung voraus.

Egal welche es sein soll – warte nicht länger und realisiere deine Ziele jetzt. Vergleiche und finde die passende Weiterbildung für dich auf fhmaster.ch.



FFHS

Fernfachhochschule
Schweiz

Mitglied der SUPSI

Leben & Studieren einfach kombinieren

Das spezifisch für berufsbegleitendes Studieren entwickelte Studienmodell der Fernfachhochschule Schweiz passt sich Ihren individuellen Bedürfnissen an und lässt sich mit Beruf, Familie oder Sport flexibel vereinbaren.

ffhs.ch/bachelor



fhmaster.ch

by FH SCHWEIZ

Die Plattform für konsekutive und exekutive Master an Fachhochschulen

- nationale Übersicht über alle FH-Masterstudiengänge und viele CAS
- vergleiche und finde Aus- und Weiterbildungen
- informiere dich über Infoveranstaltungen in deiner Region
- Meinungen von Studierenden und Studiengangsleitenden

Nachfolgend eine Auswahl an CAS-Angeboten, einige davon bald auch auf fhmaster.ch

CAS in Music (verschiedene Vertiefungen)
 Hochschule der Künste HKB (BFH); Bern
 Start: September 2023
hkb.bfh.ch/de/weiterbildung/cas/advanced-studies-music

CAS in Event Management
 Fachhochschule Graubünden; Samedan, Zürich, Chur, St.Gallen, Bern, Gstaad, Arosa
 Start: Januar 2024
fhgr.ch/eventmanagement

CAS Data Driven Controlling
 HWZ Hochschule für Wirtschaft; Zürich
 Start: April 2023
www.fh-hwz.ch/casddc

CAS Digital Communication Environments
 Hochschule für Gestaltung und Kunst FHNW; Basel
 Start: Frühling/Herbst
fhnw.ch/hgk/weiterbildung

CAS Spezialist*in Neurorehabilitation
 Berner Fachhochschule BFH; Bern
 Start: 12. Mai 2023
<https://www.bfh.ch/gesundheit/de/weiterbildung>



Alina Vogel,
 Studentin im zweiten
 Semester Sustainable
 Business Development
 an der Fachhochschule
 Graubünden

Nachhaltigkeit im Studium leben lernen

Warum sollte es gerade der Master Sustainable Business Development an der Fachhochschule Graubünden sein?

Wegen der Herangehensweise von der

wirtschaftlichen Seite. Deshalb habe ich mich für diesen Studiengang entschieden. Ich habe vorher in international Management studiert, brenne aber für das Thema Nachhaltigkeit. In diesem Studium kann ich nun meinen Background in Wirtschaft mit Nachhaltigkeit verbinden. Zudem hat mich der starke Praxisbezug überzeugt.

Wie wird die Praxis ins Studium integriert?

Der Studiengang hat mehr als 15 Partnerunternehmen. Ich freue mich darauf, eng mit ihnen an Nachhaltigkeitsthemen zu arbeiten. Der Praxisbezug ist mir sehr wichtig. Deshalb schätze ich es, dass wir im Studium Kongresse und andere Veranstaltungen zum Thema Nachhaltigkeit besuchen. So erhalten wir tiefe Einblicke und unter-

schiedliche Sichtweisen aufs Thema. Ich will mir in diesem Studium die nötigen Werkzeuge aneignen, um in einem Unternehmen den Nachhaltigkeitsgedanken voranzutreiben.

Ist es möglich, Beruf und Studium in Einklang zu bringen?

Das Masterstudium kann dank seiner Modularität auch perfekt berufsbegleitend absolviert werden. Ich arbeite nebenbei 60 Prozent. Der Unterricht findet jeweils am Donnerstag und Freitag statt.

Weitere Infos zum Studium:
fhgr.ch/SBD

CAS Handtherapie
ZHAW Departement Gesundheit; Winterthur
Start: 25. August 2023
www.zhaw.ch/de/gesundheit/weiterbildung

CAS Bauphysik im Holzbau
Bernere Fachhochschule BFH; Biel
Start: 26. Oktober 2023
ahb.bfh.ch/casbauphysik

CAS Wealth & Risk Management
Hochschule für Wirtschaft HWZ; Zürich
Start: April 2023
www.fh-hwz.ch/caswrm

CAS in Museumsarbeit
Fachhochschule Graubünden; Museen in der Deutschschweiz und in angrenzenden Regionen
Start: Oktober 2023
fhgr.ch/museum

CAS Ambulante psychiatrische Pflege
Bernere Fachhochschule BFH; Bern und online
Start: 13. August 2023
<https://www.bfh.ch/gesundheit/de/weiterbildung>

CAS «Kunst kann»
Hochschule für Gestaltung und Kunst FHNW; Basel
Start: Frühling/Herbst
fhnw.ch/hgk/weiterbildung



Ready to focus?
Masterinformationstage
21.–23. März 2023

Informationen und Anmeldung: www.masterinfotage.unibe.ch

CAS Wood-Based Panels
 Berner Fachhochschule BFH; Biel
 Start: September 2023
 CAS Wood-Based Panels

CAS Customer Intelligence
 Hochschule für Wirtschaft HWZ; Zürich
 Start: Mai 2023
 www.fh-hwz.ch/cascui

CAS in Strategy with Impact – strategische Erneuerung erfolgreich managen
 Fachhochschule Graubünden; Birmensdorf, Andermatt, Chur
 Start: Januar 2024
 fhgr.ch/casswi

CAS Sucht- und Abhängigkeitserkrankungen
 Berner Fachhochschule BFH; Bern und online
 Start: 15. August 2023
 www.bfh.ch/gesundheit/de/weiterbildung/

CAS Fintech & Blockchain Economy
 Hochschule für Wirtschaft HWZ; Zürich
 Start: Mai 2023
 www.fh-hwz.ch/casbce

CAS Handtherapie
 ZHAW Departement Gesundheit; Winterthur
 Start: 25. August 2023
 www.zhaw.ch/de/gesundheit/weiterbildung

CAS in Weiterbauen am Gebäudebestand
 Fachhochschule Graubünden; Chur
 Start: Oktober 2023
 fhgr.ch/weiterbauen



Irene Schneider,
 Ermittlerin Cyber- und
 Wirtschaftsdelikte bei
 der Zuger Polizei,
 Absolventin MAS
 Economic Crime
 Investigation

«Wertvoll für die Polizeiarbeit»

Weshalb hast du den MAS absolviert?

Schon während meines Bachelorstudiums in Betriebsökonomie an der HWZ habe ich entschieden, mich mit Fragen

zur Wirtschaftskriminalität vertieft zu befassen, um für die Polizei in diesem Bereich tätig zu sein. Da der Inhalt des MAS Economic Crime Investigation der HSLU wie zugeschnitten ist für diese spezialisierte Polizeitätigkeit, fiel mir die Wahl leicht.

Was hast du besonders an der Weiterbildung geschätzt?

Nebst dem spannenden und abwechslungsreichen Unterricht der sehr guten Dozierenden und dem Aufbau des fachlichen Netzwerks schätzte ich vor allem den Kontakt zu den Mitstudierenden. Durch den Zusammenhalt unserer Klasse und den engen Austausch mit der Studienleitung konnten wir die intensiven Studientage erfolgreich meistern.

Wie profitierst du im beruflichen Alltag vom MAS?

Mir hilft insbesondere das im MAS ECI vermittelte grundlegende Wissen zum Strafrecht und das Herauskräftigen wichtiger Eckpunkte in einem Fall. Zudem bin ich dankbar, dass Themen wie Kryptologie, Blockchain, Cybercrime oder die Nutzung von Open Source Intelligence behandelt wurden. Wie ein Fall ermittlungstechnisch bearbeitet wird, kann man jedoch nur on the Job lernen.

Informationen zum MAS Economic Crime Investigation an der HSLU gibt es unter:
hslu.ch/economic-crime

SUPSI

University
of experience

swissuniversities

your Academic education

Applications for Master's degrees are open

- ♦ Master in Conservation-Restoration
- ♦ EIT Manufacturing Double Degree Master
- ♦ Master in Interaction design
- ♦ Master in Theatre
- ♦ Master in Engineering (MSE)

Further
information



n|w

Fachhochschule Nordwestschweiz
Hochschule für Wirtschaft



Fürschi cho

Deine Weiterbildung an der
Hochschule für Wirtschaft FHNW.

Unsere Themen:

- Finanzmanagement
- Marketing und Kommunikation
- Nonprofit und Public Management
- Personalmanagement und Organisation
- Unternehmensführung
- Wirtschaftsinformatik

www.fhnw.ch/wirtschaft/weiterbildung



CAS Siedlungsentwässerung
 Berner Fachhochschule BFH; Burgdorf
 Start: 28. September 2023
bfh.ch/ahb/cassiedlungsentwaesserung

CAS Platforms & Ecosystems
 Hochschule für Wirtschaft HWZ; Zürich
 Start: August 2023
www.fh-hwz.ch/caspec

CAS in Führung öffentliche Verwaltung und Non-Profit-Organisationen
 Fachhochschule Graubünden; Chur
 Start: September 2023
fhgr.ch/cas-foev

CAS Psychosoziales Caring
 Berner Fachhochschule BFH; Bern und online
 Start: 18. August 2023
www.bfh.ch/gesundheit/de/weiterbildung

CAS Handtherapie
 ZHAW Departement Gesundheit; Winterthur
 Start: 25. August 2023
www.zhaw.ch/de/gesundheit/weiterbildung

CAS in Digitale Transformation in der Verwaltung
 Fachhochschule Graubünden; Chur
 Start: September 2023
fhgr.ch/cas-dtv

CAS Kühlen urbaner Räume
 Berner Fachhochschule BFH; Biel / Burgdorf
 Start: Herbst 2023
bfh.ch/ahb/cas-kuehlen-urban

Die Liste mit allen Masterstudiengängen sowie einer wachsenden Anzahl an CAS findest du unter fhmaster.ch



Tatjana Wais,
 Absolventin, Master of
 Science in Umwelt und
 Natürliche Ressourcen
 an der ZHAW in
 Wädenswil

Geh mit uns ins Detail!

Wieso hast du dich für den MSc Umwelt und Natürliche Ressourcen entschieden?
 Ich habe mich für dieses Masterstudium entschieden, weil ich damit die Möglichkeit

hatte, direkt in einer Forschungsgruppe mitzuwirken und mein Profil zu schärfen. Die Betreuung war hervorragend und die Nähe zur Praxis und die grossartige Infrastruktur sprachen mich an – die Experimente im Gewächshaus oder die Forschungsarbeiten im Labor. Es war möglich, eigene Themen einzubringen, und ich konnte bereits im ersten Semester gemeinsam mit anderen Forschungsinstitutionen an Projektanträgen mitarbeiten und berufliche Kontakte knüpfen.

Was hat dich zu einem Double Degree bewegt?

Ich fand den Uniabschluss, den man durch einen Double Degree erhält, äusserst spannend, da er es ermöglicht, Themen aus dem MSc-Studium, wie die Transformation des

Ernährungssystems, konkret anzuwenden. Auch in meiner Masterarbeit mit dem Fokus auf Torfersatzsubstrate konnte ich vom zusätzlichen Wissen der Co-Betreuung profitieren.

Und wo siehst du dich in der Zukunft?

Gerne würde ich in den biologischen Pflanzenschutz einsteigen, da ich im Biolandbau und in der Phytomedizin meine fachliche Leidenschaft gefunden habe.

Hier erfahren Sie mehr:





Bild: Volvo Cars

Mit Volvo Cars die Stadt der Zukunft gestalten

Göteborg und Volvo machen gemeinsame Sache im Kampf gegen Emissionen. In einem Testgebiet im Stadtzentrum entsteht ein neuartiges, klimaneutrales Verkehrssystem.

In der grössten Hafenstadt Skandinaviens wird derzeit an einem klimaneutralen Verkehrssystem getüftelt. Mitten im Zentrum, in der sogenannten Green City Zone, werden neueste Fahrzeugtechnologien und Infrastrukturen getestet, um Emissionen zu reduzieren. Als Partner mit dabei ist neben Forschungseinrichtungen und der öffentlichen Hand auch der Automobilhersteller Volvo Cars. Das Unternehmen stellt dem grössten lokalen Taxiunternehmen Cabonline etwa vollelektrische Volvo XC40 Recharge zur Verfügung, die auf dafür vorgesehenen Parkplätzen induktiv geladen werden können. «Göteborg Green City Zone lässt uns neue Technologien unter realen Bedingungen testen», sagt Mats Moberg, Head of Research and Development bei Volvo Cars.

Anzahl Autos in der Stadt soll sinken

Zudem setzt der Automobilhersteller Robo-Taxis ein, welche unter dem Einsatz von künstlicher Intelligenz betrieben werden. Volvo hat damit ein Projekt initiiert, das die Anzahl der Autos in der Stadt begrenzen soll. «Dies steht keineswegs im Widerspruch zur Unternehmensstrategie», erklärte der beim Start amtierende Präsident und CEO von Volvo Cars, Håkan Samuelsson: «Wir wollen die Städte der Zukunft mitgestalten und dafür sorgen, dass sie lebenswert bleiben. Dank der Green-Zone-Initiative in Göteborg haben wir eine grossartige Gelegenheit dazu. Gleichzeitig können wir Verantwortung in der Heimatstadt von Volvo übernehmen.»

Mit einer realen Stadt als Testgebiet kann Volvo die Entwicklung von Technologien und Dienstleistungen in

den Bereichen Elektrifizierung, Shared Mobility, automatisiertes Fahren, Konnektivität und Sicherheit beschleunigen. Getestet werden unter anderem Geolösungen und -Dienste: Diese stellen sicher, dass die Robo-Taxis in der Green City Zone ausschliesslich im Elektromodus unterwegs sind und sich an die Geschwindigkeitsbegrenzungen halten.

Klimaneutralität dank Recycling

Die Teilnahme am Green-Zone-Projekt ist eine von zahlreichen Initiativen von Volvo im Bereich der Nachhaltigkeit. Das Unternehmen ist längst nicht mehr nur für Sicherheit und Design bekannt, sondern insbesondere für seinen Einsatz zugunsten der Umwelt. Das mehrfach für sein Nachhaltigkeitsengagement ausgezeichnete Unternehmen verfolgt einen der ambitioniertesten Klimapläne der Automobilindustrie: Ab 2030 produziert Volvo nur noch vollelektrische Fahrzeuge, bis 2040 soll das Unternehmen klimaneutral sein. Um dies zu erreichen, setzt das Unternehmen mitunter auf Recycling-Kreisläufe. Alle Komponenten eines neuen Volvo-Fahrzeugs werden so entwickelt, dass sie wiederverwendet werden können.

Weitere Informationen zu Volvo Cars findest du unter: volvocars.ch
Informationen zu den Mitgliederrabatten bei Volvo findest du unter: www.fhschweiz.ch/volvo-rabatte

«Diesen Weg hatte ich so nicht geplant»

Stefanie Berchtold blickt im Interview auf ihren vielfältigen Werdegang innerhalb des Familiengrossunternehmens Endress+Hauser. Ihr Rezept: Chancen stets packen und nie stehen bleiben.

Stefanie Berchtold, du bist heute Head of Department Organization Development. Was sind deine Aufgaben?

Stefanie Berchtold: Diese sind sehr vielfältig: Bei mir werden beispielsweise Mitarbeitendenumfragen organisiert, begleitet und ausgewertet. Unter meiner Leitung ist auch die Unternehmenskulturentwicklung. Um ein Beispiel zu nennen: Mit der New Work Culture erarbeiten wir eine neue Arbeitsumgebung, die über eine schön gestaltete Arbeitsumgebung hinausgeht. Wir möchten den Mitarbeitenden ein Mindset vermitteln, bei dem ein vernetztes und interdisziplinäres Denken zur Normalität gehört. Anstatt alles in Sitzungen zu tragen, soll man im Bedarfsfall direkt aufeinander zugehen. Für grosse Unternehmen werden die Problemstellungen immer komplexer. Wir brauchen Menschen, welche mit einem interdisziplinären Mindset an die Aufgaben herangehen.

Warum war der Weg via Lehre und FH-Weiterbildung der richtige für dich?

Diesen Weg hatte ich so ja gar nicht geplant. Aber es war immer so, dass ich meinen Horizont erweitern und Neues dazulernen wollte. Ich wollte etwas bewirken. Dadurch haben sich stets neue Türen geöffnet. Und ich hatte und habe das Glück, in einem Unternehmen zu arbeiten, das mir diese Entwicklung ermöglicht hat. Das Tolle am EMBA ist, dass er alle Bereiche abdeckt. Ich lernte dort die Struktur eines Unternehmens von Grund auf zu verstehen und konnte jeden Bereich ausprobieren und die Denkweise kennenlernen. Ich empfinde es als riesigen Luxus, dass wir hier im Unternehmen die Möglichkeiten haben, uns auf diesem Niveau weiterzubilden.

Endress+Hauser ist unter den weltweit 500 grössten Familienunternehmen, mit über 15 000 Mitarbeitenden, davon 2100 in der Schweiz. Was schätzt du an dieser Internationalität?

Was ich schätze – ob international oder nicht –, sind die Kultur und die gelebten Werte, die das Unternehmen hat. Und diese erstrecken sich über alle Länder. Ich sehe nicht in erster Linie einen Inder oder eine Amerikanerin, sondern Mitarbeitende von Endress+Hauser. Wir stellen auch keine Personen oder Leistungen in den Vordergrund, wir glorifizieren nicht, wie das in anderen Ländern manchmal üblich ist. Es sind sehr bodenständige,

menschliche Werte. Es ist nicht das Gefühl eines Grosskonzerns, sondern das eines grossen Familienunternehmens. Ich höre es auch von aussen: Wir hätten einen tollen Zusammenhalt. Und ein solches Klima zieht auch tolle Leute an.

Inwiefern unterstützt Endress+Hauser die Aus- und Weiterbildung von Mitarbeitenden?

Das beginnt bei den Mitarbeitendengesprächen, die zukunftsorientiert sind: Wo soll der Weg hin gehen? Wo siehst du dich in drei oder fünf Jahren? Mitarbeitende werden so in der persönlichen Entwicklung begleitet. Und wenn der Weg über eine Weiterbildung geht, die im beidseitigen Interesse ist, wird diese natürlich unterstützt, und zwar immer individuell, je nach Fall. Grosses Gewicht wird auf die Ausbildung von jungen Menschen gelegt. Wir haben eine sehr grosse Lernwerkstatt, wo wir 60 Lernende in elf Lehrberufen ausbilden. Durch die trinationale Ausbildung dürfen Lernende auch in Frankreich und Deutschland Erfahrungen sammeln.

Und wie ist es bei dir? Siehst du dich auch in zehn Jahren noch bei Endress+Hauser?

Das kann ich mir sehr gut vorstellen!

gus

Der Firma verpflichtet

Stefanie Berchtold (36) ist seit über 20 Jahren bei Endress+Hauser. Bereits ihre Lehre zur Polymechanikerin machte sie beim Industrieunternehmen. Über mehrere Stationen, etwa im Projektmanagement und Change Management, gelangte sie in ihre heutige Stelle als Abteilungsleiterin für Organisationsentwicklung. Parallel dazu verlief ihr Bildungsweg mit Berufsmatura, eidgenössischem Fachausweis und einem EMBA an der FHNW. Kürzlich hat sie zudem den MAS Human Resources Leadership an der HWZ in Angriff genommen.



National und in allen Regionen

Über 69 000 Mitglieder sind unter dem Dach von FH SCHWEIZ organisiert:

Bern

- Alumni BFH
- Alumni BFH-HAFL
- Alumni BFH Wirtschaft
- Alumni EHSM
- BFH Alumni Technik
- VUF

Nordwestschweiz

- Alumni FHNW (inkl. Alumni HABG, HGKx)
- Alumni FHNW Angewandte Psychologie
- Alumni FHNW Soziale Arbeit
- Alumni FHNW Technik
- GAB
- GBB
- GOB

Zürich

- Alumni HWZ
- Alumni Kalaidos Fachhochschule Schweiz
- Alumni ZHAW

Ost (Ostschweiz)

- alumniOST
- Archimedes Ostschweiz

Graubünden

- FHGR Alumni

Hes-so

Suisse Occidentale

- Alumni HEG Genève
- Alumni HEG/HSW Fribourg
- Alumni HEIA-FR
- Alumni HEIG-VD
- Alumni HETS-FR
- Archimède Romandie
- DiploMATS
- Net-Arc (Neuchâtel)
- Suisse Occidentale E&S (réseau)

Zentralschweiz

- HSLU Alumni

Svizzera Italiana

- Alumni FFHS
- SUPSI Alumni

National

- düv
- HR Swiss
- SBAP.
- SVC
- Swiss Paralegal Association
- USOE

Assoziierte Organisationen

- Alumni EHB
- AvenirSocial
- DBA-AS
- SGfB
- SGLWT
- SKV
- Swiss HR Association

Bildungspartner

- academia
- Swiss HR Academy

Im Austausch mit economiesuisse, Fachkonferenzen Fachhochschulen, fh-ch, SGV, SGB, SBFI, swissuniversities, Travail Suisse und VSS

FH SCHWEIZ dankt allen Partnern für die Unterstützung.



Nachhaltig investieren, nachhaltig finanzieren

Teste dein Wissen

Welche der nachfolgenden Aussagen ist richtig?

- Investieren mit Impact und finanzieller Rendite ist möglich.
- Impact geht bei Investitionen immer zulasten der finanziellen Rendite.
- Investor:innen sollten sich nicht mit Impact beschäftigen.

Die Antwort dazu und zu vielem mehr entwickeln und diskutieren wir im CAS Sustainable Investing. »» www.zhaw.ch/iwa/cassin

Welche der nachfolgenden Aussagen ist richtig?

- Nachhaltigkeit ist nur im Anlagegeschäft, nicht aber im Finanzierungsgeschäft relevant.
- Die Handlungsfelder von Unternehmen in der Finanzierung orientieren sich an Allokationsstrategien von Investor:innen.
- Banken finanzieren aufgrund des FINMA-Beschlusses 2022/31 grundsätzlich alle Projekte, die zur CO₂-Reduktion beitragen.

Die Antwort dazu und zu vielem mehr erarbeiten wir im CAS Corporate Finance & Sustainability oder im Weiterbildungskurs Nachhaltigkeit & Finanzierung.

»» www.zhaw.ch/ifi/cas-cfs »» www.zhaw.ch/ifi/wbk-nf

Lerne unsere Weiterbildungen zu Sustainable Finance kennen – an unserer Informationsveranstaltung am 14. März 2023.





READY FOR A NEW CHALLENGE?



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Schweizer Armee
Armée suisse
Esercito svizzero
Swiss Armed Forces



www.peace-support.ch

